

FETE DU JOUR: Saint Pie
Soleil: lever, 4 h. 21; coucher, 7 h. 47.
Lune: (dernier quartier) lever, 11 h. 18; cou-
cher, 8 h. 48.
1,072e JOUR DE LA GUERRE
TEMPS PROBABLE:
Averses intermittentes
33me ANNEE—No 210

LA PRESSE

Le plus fort tirage des journaux du Canada tout entier, plus de 140,000 copies par jour

EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, MERCREDI 11 JUILLET 1917

LA PRESSE, telle qu'établie par Trefflé
RETHIAUME, est une institution ir-
vocalisable dévouée aux intérêts cana-
diens-français et catholiques; indépendante
des partis politiques, elle traite tout le
monde avec justice, protège les petits et les
faibles contre les grands et les forts, lutte
pour le bien contre le mal, milite plus à dé-
fendre qu'à gouverner, fait rayonner la vérité
par son puissant service d'information, est
le champion des réformes pouvant amélio-
rer le sort des classes sociales.

PRIX: UN CENTIN à Montréal
et dans la banlieue.

LES EMPLOYES DE TRAMWAYS SONT EN GREVE A TORONTO LA VILLE VA-T-ELLE SEVIR CONTRE LES ABATTOIRS?

LE GENERAL KORNILOFF EST LA GRANDE FIGURE DE L'HEURE EN RUSSIE

Agé de 46 ans, le vainqueur
de Galicie eut des débuts
fort modestes.

MERVEILLEUX POLYGLOTTE

Petrograd, 11.—Le héros du jour,
en Russie, est le lieutenant-général
L.-G. Korniloff, le vainqueur de Ga-
licie. Le général Korniloff est le plus
audacieux et le plus chevaleresque
officier de l'armée russe. Il est d'une
origine fort humble.
Agé de 46 ans, il est le fils d'un
cosaque de Karalinsk (Sibérie occi-
dentale), qui est une grosse fa-
mille. Le jeune Korniloff connut,
dans son enfance, les durs travaux
de la forêt. A l'âge de 9 ans, il com-
mença à s'instruire et il n'avait que
13 ans, quand il fut admis dans le
corps des cadets de Sibérie, com-
posé surtout de fils de familles ri-
ches. Korniloff obtint cette faveur
grâce aux études auxquelles il s'é-
tait livré jour et nuit. D'une persé-
vérance indomptable, il continua à
travailler ferme et fut admis à l'é-
cole d'artillerie de Michaelovsk où
il étudia ses professeurs par ses
connaissances sur les mathémati-
ques. Korniloff devint ensuite offi-
cier de la garde et, comme il était
dans le Turkestan. Pendant la guerre
russo-japonaise il fut nommé co-
lonel et fut chargé d'une tâche dé-
sespérée: protéger la retraite d'une
armée du général Kourapatkin. Il sut
accomplir cette tâche avec tant
d'habileté qu'il gagna la croix de
Saint-Georges.



LE GENERAL KORNILOFF, le vain-
queur des Austro-Allemands, en Ga-
licie, qui est le héros du jour chez les
Moscovites.

SUPERBE COURSE

Paris, 11.—Le sergent-major
Antoine Paillard, un des avia-
teurs français qui ont pris part,
vendredi dernier, au bombarde-
ment des usines Krupp, à Es-
sen, en Allemagne, n'a pas été
fait prisonnier, comme on le
croyait. On annonce aujourd'hui
que Paillard a pu atteindre le
territoire hollandais où il a opé-
ré une descente, sans accident.

DUEL SANS PRECEDENT

Londres, 11.—L'un des plus
violents duels de la grosse artillerie
qui se soit produit depuis le com-
mencement de la guerre, s'est hé-
rié, sur la côte belge. On a en-
tendu à Londres, de six heures du
matin jusqu'à minuit environ, le
bruit des détonations. Les gromé-
ments ont recommencé, ce matin à
l'aube, et dans certains faubourgs
de Londres, la terre semblait trem-
bler légèrement.

PROTESTATION DE LA SUEDE

Stockholm, 11.—Le ministre de
Suede à Berlin a reçu l'ordre de
protester contre le torpillage de na-
vires de pêche suédois.

ULTIMATUM A UNE COMPAGNIE

Toronto, 11.—A midi, la commis-
sion des chemins de fer d'Ontario a
ordonné à la compagnie des tram-
ways de rétablir son service à trois
heures. Si la compagnie ne peut ré-
ussir, la commission essaiera d'éta-
blir un service de tramways. Jus-
qu'ici, la grève des employés de
tramways n'a donné lieu à aucun
acte de violence.

MORTE A 110 ANS

Baltimore, Md., 11.—Mme Anne
Fouder est décédée hier soir à l'âge
de 110 ans.

UNE DECLARATION DES PLUS RASSURANTES DU MINISTRE DES FINANCES

Le ministre des finances du Canada, sir Thomas
White, a fait hier, à la Chambre des Communes, la dé-
claration suivante: "On a officiellement attiré l'atten-
tion du gouvernement sur le fait que l'expression "con-
scription de la richesse", employée au cours des débats
du parlement, par des corps publics en dehors du par-
lement, par le public lui-même et par la presse en gé-
néral, dans ses rapports, avait causé un certain malaise
parmi ceux dont les économies constituent un facteur
vital pour la vie industrielle et commerciale du Do-
minion, et sont si essentielles au crédit et à la prospérité
sur lesquels nous devons grandement compter pour la
continuation de la guerre. Je désire déclarer, de la part
du gouvernement, que le public n'a aucune crainte à
avoir qu'en aucun temps une attitude d'un caractère
domageable soit prise en ce qui concerne les épargnes
du peuple canadien. Au contraire, ce sera dans l'avenir,
la politique du gouvernement, comme cela l'a été dans le
passé, d'encourager, par tous les moyens possibles, l'é-
pargne et l'économie qui ont pour résultante l'épargne
nationale qui a permis au Canada de maintenir son cré-
dit et améliorer sa situation économique, durant la
guerre. Toute taxe qu'il sera nécessaire au gouverne-
ment d'imposer, de temps en temps, ne sera imposée que
conformément aux modes d'impôts légitimement établis
et sanctionnés par la tradition et l'expérience des pays
britanniques à gouvernement autonome. Cette déclara-
tion ne doit cependant pas être prise pour le prétexte de
la législation pourvoyant à l'impôt sur le revenu de ceux
qui en ont un suffisant pour qu'il ne soit que juste et
équitable qu'ils contribuent, pour leur part, aux dépen-
ses de guerre du Dominion".

LE DESTIN DU PEUPLE ALLEMAND

La situation causée par la
crise politique est encore
confuse.

LES GROS ENNUIS DU CHANCELLIER IMPERIAL

La question de la paix est
encore à l'ordre du
jour.

UNE FURIEUSE ATTAQUE

Copenhague, 11.—Une dépêche de
Berlin à la "Gazette de Cologne"
annonce que la nouvelle de la retraite
des ministres Helfferich et
Zimmerman paraîtra aujourd'hui
dans l'"Officiel".

Le "Germania", de Berlin, dé-
clare que le chancelier von Bethmann-
Hollweg a accepté, en comité, l'idée
de Mathias Grezberger, le chef can-
triste, au sujet d'une déclaration
parlementaire obligeant l'Allema-
gne à conclure une paix basée sur la
déclaration du chancelier du 4 août
1914, c'est-à-dire une paix sans an-
nexion.

Le "Tagliche Rundschau" est
sur, au contraire, que Bethmann-
Hollweg se retirera si la déclara-
tion est acceptée.

D'après le "Tagblatt", le conseil
impérial a développé une différen-
ce d'opinion irréconciliable entre
von Bethmann-Hollweg et la majori-
té des ministres prussiens, sur la
question des réformes intérieures.

Hier, au reichstag, le débat s'est
ouvert par une furieuse attaque du
Dr Gustav Stresemann, libéral na-
tional, contre la politique étrangère
de Bethmann-Hollweg qu'il a
caractérisée de vacillante et d'in-
consciente.

David, député socialiste, a tracé
un tableau de la situation intérieure
de l'Allemagne, et a déclaré qu'il
fallait mettre un terme au dualisme
existant actuellement entre le
gouvernement et le peuple.

Les journaux de l'après-midi pen-
sent généralement qu'un accord de
tous les partis, à l'exception des
conservateurs et des socialistes
avancés a été conclu au sujet des
conditions de paix et des réformes
intérieures. Cet accord serait basé
sur la déclaration du chancelier
d'août 1914: paix sans indemnités
ou annexions et abandon de toutes
représailles commerciales après la
guerre.

L'ANNEXION DONNE LIEU A UN LITIGE

Bref de mandamus contre la
ville au sujet du quartier
Mercier.

TRAVAUX NON EXECUTES

Les plaidoiries sur le bref de man-
damus demandé par la Montreal
City Land Co., Ltd., à l'effet d'obli-
ger la ville à faire certains travaux
dans le quartier Mercier, à la suite
de l'annexion du village de la Lon-
gue-Pointe, ont été entendues ce
matin, en Cour de pratique présidée
par l'hon. juge Dugas.

On se rappelle que d'après une loi
provinciale, adoptée lors de l'an-
nexion, la ville s'engageait à cons-
truire un aqueduc; à macadamiser
la rue Notre-Dame, dans ce quar-
tier; d'ouvrir et de macadamiser les
rues Ontario, Vinet, Sherbrooke et
Boyer; d'ouvrir et macadamiser la rue
Sainte-Catherine jusqu'aux usines
de la Montreal Locomotive Works;
fournir l'eau aux résidents des rues
Sainte-Catherine et Ontario; de
construire des égouts, des trottoirs,
et de fournir aussi la lumière; d'ou-
vrir un chemin qui traverserait la
voie ferrée, pour relier les rues Du-
buisson et Vinet.

Cette loi a été mise en vigueur le
4 juin 1910, puis la ville obtenant
un nouveau délai de la législature
devait exécuter ces travaux avant
janvier 1917.

La compagnie qui possède des
terrains à la Longue-Pointe, prétend
que ce retard dans l'exécution de
ces travaux lui cause un tort consi-
dérable.

Me Rinfret représentait la com-
pagnie requérante, et Me Lamar-
che occupait pour la ville.

Londres, 11.—Les lieutenants cana-
diens A.-B. Raymond et A.-S. Bour-
rinct sont actuellement prisonniers à
Karlshub.

AU CHAMP D'HONNEUR



Le lieutenant E.-H. CHAUVIN, qui manqua
à l'appel depuis octobre dernier et
qu'une dépêche annonce maintenant
comme probablement mort. L'héro-
ïque officier était le fils de M. H.-N.
Chauvin, avocat de Montréal.

UN GRAND SECOURS A L'ENTENTE

Les Américains ont démontré
qu'ils possèdent le vérita-
ble sens pratique.

LES ALLEMANDS DEVRONT ABANDONNER LA LUTTE

Londres, 11.—Lord Rochford, le
contrôleur des vivres, a dit aujourd'
d'hui en parlant de la proclamation
du président Wilson, relative à l'em-
bargo, que les Etats-Unis ne fai-
saient rien de demi et possédaient le
véritable sens pratique. Cet embar-
go détournera les denrées des pays
neutres et les fera affluer chez les
alliés. De plus, l'Allemagne, privée
des denrées alimentaires des pays
neutres, sera forcément obligée
d'abandonner la lutte. Toutefois,
tant que le congrès n'aura pas réglé
la question des prix, la situation dé-
meurera fautive.

LE PRIX DES DENREES

Washington, 11.—Aiguillonné
par une lettre de Herbert C. Hoover,
contrôleur des vivres, adressée au
président, le sénat s'est occupé plus
activement de la loi relative au prix
des denrées, qui intéresse le con-
sommateur et le producteur. D'après
un accord conclu avec les chefs dé-
mocrates, le vote du sénat sera pris
le 21 juillet.

LE SUCCES DE LA REVOLUTION

Petrograd, 11.—Les membres
de la mission américaine dirigée
par M. Elihu Root, sont convaincus
que la Russie saura vaincre toutes
les difficultés et consacrer à la
guerre toute son énergie.

LA PROPAGANDE CONTRE LA CONSCRIPTION VA DE L'AVANT A SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 11.—Il existe cer-
tainement à Sherbrooke une organisa-
tion secrète qui se prépare à rallier
les citoyens de Sherbrooke pour of-
frir de la résistance à la mesure de
conscription. L'opinion prend corps
et les esprits s'échauffent, si on en
juge par les conversations quoti-
diennes. Durant la nuit, des mil-
liers d'affiches portant la mention
"Préparons-nous à combattre la
conscription", rédigées en français
et en anglais ont été collées sur les
devantures des magasins.

SAGESSE BOCHE

Copenhague, 11.—Le major
Morant, critique militaire du
"Deutsche Tages Zeitung", dit
que l'Allemagne ne peut actuel-
lement entreprendre un grand
mouvement offensif. Il dit aussi
que les attaques partielles con-
tent cher et sont inutiles et que
l'état-major allemand agit sa-
gement en ne tentant pas un
grand coup au front occidental.

LES AGRICULTEURS DU PAYS NE JOUIRONT PAS DE PRIVILEGES SPECIAUX ET LES TRIBUNAUX SEULS DECRETERONT LES CAS D'EXEMPTIONS

L'hon. M. Meighen déclare cependant "qu'il sera
assez facile de se procurer 100,000 hommes
sans atteindre dans une mesure appréciable
la classe agricole."—L'hon. M. Oliver dit
que le bill Borden est "obscur, vague
et embrouillé."

PAS DE CONSCRIPTION DE LA RICHESSE

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

Ottawa, 11.—Les deux séances d'hier après-midi et d'hier
soir, à la Chambre des Communes, ont été consacrées à l'étude
de la clause onzième du bill Borden. Cette clause a trait aux
différentes catégories de personnes qui peuvent demander
d'être exemptées. C'est la plus importante de toute la nou-
velle loi et le débat qu'elle suscite n'a rien qui doive surpren-
dre. On doit y revenir aujourd'hui.

L'hon. M. Oliver, du côté libéral, a dirigé un feu bien
nourri de questions contre le gouvernement. Le député d'Ed-
monton en vient à la conclusion que le système du tirage au
sort, (tel que déterminé par l'acte de la milice), est préférable
en fin de compte à la sélection établie par le bill 75. La nou-
velle loi n'offre pas les garanties de justice que l'on trouve
dans l'application de l'ancienne. M. Oliver prétend que le bill
devrait dire exactement qui doit être exempté car, avec la ré-
daction actuelle, tout sujet canadien est capable de trouver
le moyen de se soustraire à l'obligation de servir.

Le député d'Edmonton demande qui dira qu'il est de l'in-
térêt national que tel ou tel individu reste au pays au lieu
d'aller au feu. L'hon. M. Meighen répond que ce sont les tri-
bunaux créés sous l'empire de la nouvelle loi. M. Oliver re-
torque qu'on laisse trop de latitude à ces tribunaux et que des
principes clairs devraient être posés afin de diriger leurs dé-
cisions. Sir Wilfrid Laurier appuie sur ce point et exprime
l'opinion que c'est le côté faible du projet de créer des tri-
bunaux avec des pouvoirs pour ainsi dire absolus sans leur don-
ner en même temps des règles de conduite qui leur permet-
tront d'étayer leurs jugements sur des bases uniformes. Le
chef de l'opposition lui-même croit que l'acte de la milice se-
rait d'une efficacité plus grande que le bill actuel, parce que
le tirage au sort a pour effet de supprimer le danger de favori-
tisme dans les cas d'exemption.

Sir Robert Borden défend l'oeuvre du gouvernement, et
déclare que toutes les observations de la gauche ne l'ont pas
encore convaincu que le système de tribunaux ne soit pas ce-
lui qui donne les meilleures assurances d'impartialité.

L'hon. M. Meighen admet que c'est surtout parmi les ci-
toyens qui forment la classe agricole que les exemptions se-
ront les plus nombreuses. Il ne s'ensuit pas toutefois que le
bill doive contenir une clause excluant les agriculteurs comme
le demande M. Fardee, député libéral de Lambton. Ici encore
ce sont les tribunaux qui décideront.

L'hon. M. Pugsley fait une suggestion assez curieuse,
quand il dit que les ouvriers, dans les fabriques de munitions,
devraient eux aussi être conscrits, en ce sens, qu'un individu
exempté du service militaire, parce que son travail pourrait
être plus profitable à l'usine, s'engagerait à servir aux mêmes
conditions qu'un soldat dans les tranchées. Le gouvernement
pourrait s'emparer des revenus qui résulteraient de ce fait et les
appliquer à des oeuvres nationales. Le solliciteur-général,
tout en déclarant que ce projet aurait pour conséquence d'o-
pérer un changement radical dans l'industrie de guerre, a pro-
mis d'étudier la suggestion.

Au début de la séance, hier après-midi, sir Thomas White
a attiré l'attention de la Chambre sur l'emploi de l'expression
"conscription de la richesse". Le ministre des finances croit
que ces mots ont pour effet d'effrayer les gens qui pratiquent
la petite épargne, en leur laissant penser que le gouvernement
entend taxer leurs économies. Les nouvelles taxes, toujours
possibles, seront imposées si le besoin s'en fait sentir, mais
l'on tiendra compte de la coopération que la richesse a déjà
apportée à la cause des alliés, de sorte que la population a
tort de s'alarmer.

LA SEANCE

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 11.—Sir Thomas White,
ministre des finances a fait hier à
la chambre, une déclaration au su-
jet de la suggestion qui a été faite
maintes fois, en faveur d'imposer
au Canada la conscription de la ri-
chesse. La presse de ce pays, a-t-il
dit, a répandé ces expressions d'opini-
on, à un tel degré que la classe
aisée en a éprouvé un certain malai-
se qu'il s'agit de dissiper en ce mo-
ment.

COMME LES AUTRES

M. J.-H. Rainville, député conser-
vateur de Chambly-Verchères, sug-
gère que le gouvernement devrait
ne pas trop insister pour l'appli-
cation de son bill, chez la classe agri-
cole. M. Girard, de Chicoutimi, et
M. Boulay, de Rimouski partagent
l'opinion de M. Rainville.

M. Bradbury, député conserva-
teur de Selkirk, n'est pas de cet
avis. Pour lui la classe agricole n'a
pas plus de titre à l'exemption que
la classe aisée. Aucune classe,
ajoute-t-il ne devrait être privilégiée
jusqu'au point d'être exemptée du
service obligatoire. Il est convaincu
qu'il vaudrait mieux négliger quel-
que peu la production agricole pour
augmenter l'efficacité de l'armée.
Le cultivateur rendrait, croit-il de
plus grands services à son pays, en
quittant les travaux de ferme pour
prendre du service militaire.

M. Pardee, député libéral de
Lambton, considère que la classe
agricole joue un rôle des plus im-
portants et des plus précieux dans
cette guerre, et que le gouverne-
ment devrait agir à son sujet avec
prudence. Il ne faut pas que la pro-
duction agricole diminue, c'est aussi
important pour le Canada, pour
l'Angleterre et pour les nations al-
liées, que peut l'être la fabrication
de la conscription, et tout particu-
lièrement à la classe des exemptions.

LA CLASSE AGRICOLE

On passe alors à l'étude du bill
de la conscription, et tout particu-
lièrement à la classe des exemptions.

L'ETUDE DU BILL DE LA CONSCRIPTION

LES AGRICULTEURS DU PAYS NE JOUIRONT PAS DE PRIVILEGES SPECIAUX ET LES TRIBUNAUX SEULS DECRETERONT LES CAS D'EXEMPTIONS

LE PRUSSIE DEMANDE DES REFORMES IMMEDIATEMENT

Copenhague, 11.—Le "Vorwaerts", journal socia-
liste de Berlin, dit: "Il est affirmé, au reichstag, que le
gouvernement prussien a décidé de présenter cet au-
tomne, sans attendre la paix, un projet de loi deman-
dant le suffrage universel." Le "Vossische Zeitung"
déclare que le ministre de l'intérieur de Prusse a con-
seillé au Kaiser d'accorder des réformes le plus tôt pos-
sible.

UNE GREVE DES EMPLOYES DE TRAMWAYS A TORONTO

Plus de 500,000 personnes
doivent marcher aujour-
d'hui dans la Ville-Reine.

LA CAUSE DU CONFLIT

Toronto, 11.—Les conducteurs
et garde-moteurs de la compagnie
des tramways se sont mis en grève,
ce matin. Ils s'étaient réunis la
nuit dernière au théâtre Star où
la question de la grève a été mise
au vote. Les voix se sont partagées
ainsi: 1,354 pour la grève et 73
seulement contre. A 4 heures 45,
ce matin, le service des tramways
était complètement arrêté. Le chô-
mage affecte toutes les lignes de la
"Toronto Railway Company". Les
autres lignes ne vont pas au cen-
tre de la ville. Aucun tramway ne
circule sur des voies ferrées d'une
longueur de plus de cent milles.
C'est dire que 500,000 personnes
doivent marcher aujourd'hui ou
chercher un autre moyen de trans-
port. La moyenne des recettes quo-
tidienne sur les lignes affectées
par la grève était de \$15,000. Les
grévistes demandent une augmen-
tation de salaire. Il s'agit d'une
augmentation de 10 cents par heu-
re. Ils demandent aussi de meilleu-
res conditions de travail. Le salaire
maximum payé actuellement aux
garde-moteurs et aux conducteurs
est de 30 cents par heure. La com-
pagnie n'a offert qu'une augmenta-
tion de 2 cents par heure.

SUCCESEUR DE REDMOND

Londres, 11.—Le professeur Ed-
ward de Valera a été élu par trois
mille voix de majorité membre du
parlement pour East Clare. Il avait
pour adversaire Patrick Lynch, na-
tionaliste.

Le professeur de Valera est un
Fenian qui a été récemment mis en
liberté. Il remplacera au parlement
le major William Redmond, qui a
été tué au front.

LES CRIMES DE LA "MAIN NOIRE"

Chicago, 11.—Trois bombes ont
éclaté, ce matin, dans différents
quartiers de Chicago. Il s'agit, d'a-
près la police, de coups de la "Main
Noire". Un homme a été tué.

POPULATION DE LA VILLE DE QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 11.—Bien que le recense-
ment de la population de Québec,
ordonné récemment par le conseil
de ville, ne soit pas encore terminé,
le travail fait jusqu'ici permet de
dire que la population de Québec dé-
passe de beaucoup le chiffre de
100,000 habitants. Ceux qui font ce
recensement disent que la popula-
tion de Québec est de près de
120,000.

BATAILLE IMPORTANTE AU FRONT DE BELGIQUE

Londres, 11.—Les Allemands ont
envahi les positions anglaises sur
un front de 1400 verges et sur une
profondeur de 600 verges, en Bel-
gique. Ils ont atteint la rive droite
de l'Yser, près de la mer. Le com-
mandant suivant a été publié au-
jourd'hui: "Après une très intense
préparation d'artillerie qui a duré
24 heures, l'ennemi a levé, hier
soir, à 7 heures 45, une forte atta-
que sur nos positions du front de
Nieupoort. Les ouvrages de défense
dans le secteur des dunes, près de
la côte, ont été démolis par le feu
de l'artillerie ennemi et ce secteur
a été isolé par la destruction des
ponts de l'Yser. L'ennemi a réussi
à pénétrer dans nos positions sur
un front de 1400 verges et sur une
profondeur de 600 verges. Il a at-
teint la rive droite de l'Yser, près
de la mer. Plus loin, vers le sud,
devant Lombertzyde, l'ennemi a
pris pied un moment sur quelques-
unes de nos positions avancées, mais
il en a été chassé par une contre-at-
taque."

CE QU'IL CONVIENT DE FAIRE

Les ingénieurs contribuables
apprécient le rapport de
l'aqueduc.

ILS CONSEILLENT DE
CONSTRUIRE L'USINE

Mais seulement pour aider
au travail du maximum de
pompage.

CONCLUSIONS PRATIQUES

L'arrêt des travaux d'agrandissement de l'aqueduc projetés et la construction d'une usine électrique de dimensions modestes, pour utiliser les travaux déjà faits; l'emploi de la vapeur ou de l'énergie électrique achetée d'une compagnie, pour le pompage; telles sont les recommandations que font les ingénieurs contribuables, dans un rapport adressé aux autorités municipales et constituant la critique et l'appréciation du rapport des experts de l'aqueduc.

Ces conclusions ne diffèrent pas radicalement de celles auxquelles on était déjà venu les commissaires, puisqu'ils avaient virtuellement décidé l'arrêt des travaux de l'aqueduc et que le commissaire Côté disait cependant qu'il convenait de construire immédiatement une usine électrique.

COMME AIDE SEULEMENT

Mais cette usine ne servirait que comme aide, pendant les mois d'été et le grand projet d'agrandissement est condamné par les ingénieurs contribuables. Ils apprécient comme suit le rapport des experts:

- 10—Le projet tel que soumis est condamné.
- 20—Les embarras causés par la glace vont forcer la fermeture complète de l'usine durant une période équivalente à 2-4 mois.
- 30—Des changements radicaux dans les plans à un coût très élevé seront nécessaires afin d'obtenir la somme d'énergie motrice réclamée par la ville.
- 40—Toute énergie motrice, obtenue par la vapeur achetée des usines, coûtera beaucoup moins cher que celle produite par l'aqueduc.
- 50—Aucune énergie produite par l'aqueduc ne sera disponible pour l'éclairage de la ville.
- 60—Les dépenses générales et les frais annuels seront grandement plus élevés que ceux des estimés de la ville.

LA SOLUTION PROPOSÉE

Après avoir cité diverses parties du rapport des experts et en avoir conclu que les vues de ces experts et les leurs ne diffèrent pas sensiblement, voici les conclusions auxquelles arrivent les ingénieurs contribuables:

Comme solution du problème qui se présente à l'heure actuelle, nous recommandons une fois de plus, avec instance, que la ville suive comme le meilleur mode d'action la ligne de conduite suivante: cesser immédiatement tous les travaux d'agrandissement de l'aqueduc tels que préparés, faire le meilleur usage du travail déjà accompli et acheter la balance de l'énergie électrique requise ou la fournir par une usine à vapeur.

Le meilleur usage du travail déjà fait à l'aqueduc, peut probablement entraîner la construction d'une usine hydro-électrique, de petite dimension, qui fonctionnerait pendant l'été, et laquelle avec l'énergie achetée ou fournie par l'usine à vapeur, pourrait tenir la charge à haute pression et uniforme, et absorber

LE PLUS NOUVEAU REMÈDE CONTRE LE Mal de dos, le Rhumatisme et l'Hydropisie

Les reins, la vessie et les maladies causées par l'acide urique sont la cause de souffrances chez plusieurs. Quand les reins sont affaiblis ou malades, ces filtres naturels ne nettoient pas le sang suffisamment et les poisons sont répandus dans toutes les parties de l'organisme. Il s'ensuit un abaissement, des douleurs et souffrances, une lourdeur, de l'indolence, de l'irritabilité, des maux de tête, des frissons et le rhumatisme. Certaines personnes éprouvent des douleurs aiguës dans le dos et les reins, des dérangements de la vessie douloureux et parfois une hydropisie opisthite. L'acide urique forme parfois la gravelle ou des pierres dans les reins. Quand l'acide urique affecte les muscles et les articulations, cela amène la lumbago, le rhumatisme, la goutte ou la sciatalgie. C'est alors le temps de faire l'essai de l'"Anuric". Envoyez 10c pour avoir un paquet d'essai.

Lors de la digestion, l'acide urique provenant du viandier et de quelques légumes que vous avez mangés est absorbé dans l'organisme. Les reins faibles deviennent fatigués et le mal de dos se déclare. C'est alors le bon temps de se servir de l'"Anuric", la nouvelle découverte de Dr Pierce contre la maladie des reins et le mal de dos. Une maladie des reins négligée est la cause de nombre de maux, et les médecins examinateurs de la compagnie d'assurance examinent toujours l'urine d'un candidat avant l'émission d'une police. Avez-vous jamais mis de côté une bouteille de votre urine, que vous aurez laissée reposer durant vingt-quatre heures? Un sédiment épais ou un dépôt indique parfois la maladie des reins. Le vrai genre et caractère des maladies, surtout pour celles des reins et des voies urinaires, peuvent souvent être établis par une analyse chimique minutieuse et un examen au microscope. Des chimistes experts du personnel des médecins du Invalid's Hotel, ont fait la chose. Si vous désirez vous renseigner sur votre état de santé, envoyez un peu d'urine au Invalid's Hotel, de Buffalo, N. Y., du Dr Pierce, et donnez une description de vos symptômes. On en fera l'examen sans que cela ne vous coûte rien, et le Dr Pierce, ou les membres de son personnel de médecins subalternes, vous renseigneront fidèlement.

Connaissez-vous l'Anuric?

Dans le "Common Sense Medical Adviser", un livre de 1,000 pages, lisez tout ce qui vous concerne vous-même, sous le rapport de votre organisme, de la physiologie, de l'anatomie, de l'hygiène, et des simples remèdes domestiques, etc. Faites parvenir au Dr W. M. Pierce, Buffalo, N. Y., 50 cents en timbres d'un sou pour en avoir un exemplaire relié en toile. Frais de douane payés à l'avance. (ann)

Pour Supprimer les Maladies du Teint durant l'Été

Pour tenir le visage doux, blanc et magnifique durant tout l'été, il n'y a rien de tout aussi bon que la crème cosmétique ordinaire. La peau décolorée et tachetée, chose inévitable durant cette saison, est docilement absorbée par la crème et remplacée par la peau plus neuve et plus fraîche d'un autre jour. Les soins ne laissent aucune trace de la crème lorsqu'elle s'applique au coucher et qu'on se couche en se lavant le matin. Les soins les plus délicats, les poudres et les parfums, d'un autre côté, sont aptes à être plus en évidence qu'à l'ordinaire durant ces jours de transpiration excessive. Ayez une once de cette merveilleuse crème tout pharmacien et employez-la comme du cold cream. Ceci fera immédiatement du bien à toute peau et au bout d'une semaine ou deux, le teint paraîtra remarquablement jeune et en santé. Le soleil, les vents et la poussière qui se déposent sur la peau, les grains de poussière et les autres saletés des yeux, ne peuvent pas empêcher de débarrasser de toute ridé, quelle qu'en soit la cause, en employant une lotion inoffensive que vous pouvez faire en faisant dissoudre une once de bicarbonate de soude dans une 1/2 chopine d'eau distillée de Vichy.

la charge élevée du pompage, durant l'été.

Les dimensions de cette usine, telle que suggérée, ne devraient point dépasser les limites nécessaires de façon à produire la différence entre les besoins moyens et élevés, soit près d'un tiers de toute l'énergie motrice requise.

UNE PETITE USINE

A ces conditions, les dimensions de cette usine ne dépasseraient point 3,500 chevaux-vapeur en énergie électrique et l'aménagement économique pourrait donner

GRANDS MAGASINS GOODWIN

VENTE DU JEUDI, 12 JUILLET 1917.

Complets pour jeunes gens mettant les longs pantalons pour la première fois



Ces complets sont également pour hommes petits, à un prix réduit à une fraction de leur coût. — Jolis, bien taillés, en étoffe à rayures, à carreaux et unies, modèles plissés et semi-ajustés. 2 ou 3 pièces, 2 ou 3 boutons. Les pantalons sont avec passe-cinture et avec bords relevés si désiré. Teintes moyennes et foncées, gris, bleu et brun. Tailles: 30, 32, 33 et 34 seulement. **PRIX SPECIAL JEUDI 10.95** seulement, l'un.

—Habillage—au rez-de-chaussée.

BONBONS

Amandes Jordan, dans le sucre, excellentes, la livre, ... **.39**
Pâtées, au sucre d'érable, la livre, ... **.21**
Bonbons—Au rez-de-chaussée.

HAMACS

Votre pelouse ou votre veranda est incomplète sans un hamac. Nous avons un beau choix de hamacs en dessin indien ou orientaux très jolis. Bien tissés, avec repose-tête et volant. Prix: 2.50, 3.00, 3.75, 5.00 jusqu'à 9.75

"Sulkies" en rotin

Pour enfants, Rotin naturel ou gris Français. Prix: 7.50, 11.00 et 13.00

Balançoires de pelouse

Grandeur double, en bon bois, choisi, peint et verni. Prix: 5.75 et 6.75
Articles de sport—Au sous-sol.

TRICOTS POUR HOMMES 2.98

Prix spécial jeudi seulement

110 tricots pour hommes, en plusieurs épaisseurs et styles. Un modèle en laine, épaisseur moyenne, en gris et marine. Col militaire ou sans col.
Un autre plus épais, en mélange laine. Très forts, couleurs, fauve, khaki, et brun. Col châte ou militaire. Tailles de 36 à 42. Pas de commandes par téléphone.

TRICOTS DE LAINE POUR HOMMES

Chaque maille pour ceux qui vont à la campagne devrait être pourvue d'un tricot. C'est un vêtement qui est utile à tous moments.
Notre stock comporte toutes les épaisseurs et les styles différents de cette saison.

Tricot mélange Lovat, épaisseur légère, col V. **5.50**
Tricots en mélange bruyère. Ecossais, qualité supérieure, plus épais. Prix: **5.50**
Tricots, col tempête, en gris, marine, brun, maron, etc. Prix: . . . 5.00, 6.50 et 8.50
Tricots à rayures. Blazer, avec col droit. Couleurs noir et blanc, royal et blanc, gris et maron, brun et blanc, émeraude. Prix: **7.00**
Articles pour hommes.—Au rez-de-chaussée.

Au rayon de la Quincaillerie

Paniers pour lunch ou pique-nique

Un choix de différents grandeurs, très utiles. Petits, moyens et grands. Prix suivant grandeur, **.50, .75 et 1.00**

Sorbettières "Easy" nouveautés

Cette sorbetière est la plus nouvelle invention que nous connaissions. Conçue pour la crêpe sans tourner de poignée, marche d'éléphant. Tout ce que vous avez à faire, est de la remplir. Venez voir la démonstration, 1 et 2 pintes. Prix **3.75, 4.75**

Poêle à gaz "Cabinet"

Grands fourneaux, garnitures nickelées. 5 brûleurs dont un pour le réchaud, bien fait de matières premières solides. **PRIX SPECIAL JEUDI SEULEMENT, L'UN 29.75**
Quincaillerie—au sous-sol.

Cotons, serviettes, madapolam et toiles

Toutes nos meilleures serviettes de vacances, l'une .33

Pour jeudi seulement. L'offre comporte les 7 meilleures qualités de serviettes de bain de couleur, (serviettes de toile exceptées), grandeurs moyennes et grandes, les meilleures fabrications de Manchester. Des centaines et des centaines, l'une à . . . **.33**

Coton à draps, 2 1/4 verges de large, .37
Pour jeudi seulement, ce coton est blanc et de meilleure qualité que semblerait l'indiquer le prix, la verge .37

Madapolam anglais, la verge, .16
Ce prix n'est pas le prix de tous les jours, mais un prix spécial pour jeudi seulement. Le madapolam est de fabrication anglaise, qualité excellente, et valant bien le prix, la verge, à . . . **.16**

Dessus d'oreillers en mousseline suisse, 1/2 prix
Dessus d'oreillers français, faits en France de mousseline ombre de la meilleure qualité, pur blanc, et aussi beaux qu'ils peuvent l'être. Grandeurs: 22 x 32 pouces. Commentant jusqu'à 50, 50c. **PRIX.**
—Toiles—au rez-de-chaussée.

TISSUS LAVABLES

Prix spéciaux pour jeudi

Voiles Knickerbocker, beau choix de riches dessins, aussi combinaison de couleurs. Un joli dessin comprend un grand pois de senteur. Largeur 36 pouces, la verge . . . **.69**

Crêpe Chin-Chin, très en vogue en cette saison, convient à de nombreux usages. Couleurs: chair, rose, bleu ciel, pêche, nil, mais, noir et blanc, 36 pouces, la verge . . . **.89**

Nouveaux voiles à carreaux. Une des dernières nouveautés de New-York, grand choix de couleurs sur fonds blancs, fera de magnifiques robes d'été. 36 pouces, la verge . . . **.69**



GANTS NOIRS LONGS EN FILOSELLE FRANÇAISE, PAIRE .29

Prix spécial jeudi seulement

75 paires de beaux gants en filoseille française noire, longueur de 12 boutons, poignet mousquetaire, avec trois boutons pression, allant très bien. Pointures de 5 1/4 à 8. Pas plus de 2 paires par client et pas de commandes C.O.D. ou par téléphone acceptées.

Gants.—Au rez-de-chaussée.

MALLETES POUR LA JEUNESSE

Nous en avons un grand choix, faites sur nos propres indications on quatre grandeurs différentes, 12, 14, 16 et 18 pouces.

En forte fibre brune et "russet", cadres acier, avec bords tournés; coins renforcés d'acier, rivetés, poignées extra solides et fermoirs à ressort. Belle doublure. Prix Goodwin

12 pouces .69 14 pouces .79 16 pouces .89 18 pouces .98
—Au sous-sol.

ARTICLES DE TOILETTE—PRIX SPECIAUX JEUDI

Rouge Brunette Doré, .45
Touque Vaseline pour les cheveux, .35
Canthor, .39
Sirop Fellow, .89
Crème Palmolive, .39
Ammoniaque de ménage, .25
Baume Bengale, .45
Coton absorbant, 1 livre, .45
—Au sous-sol.



Royal Vinolia VANISHING CREAM

UNE crème douce, calmante, cicatrisante, possédant de grandes propriétés curatives pour deux sortes de femmes, (1) celles, fort occupées, qui ont à peine un instant à disposer pour se servir (juste avant de se gainer—au bureau—dans une salle de toilette, etc.) et (2) pour celles qui n'aiment pas la sensation collante, salissante des crèmes ou onguents ordinaires.

Royal Vinolia Vanishing Cream fait précisément ce que son nom implique—elle disparaît complètement et, presque instantanément, après qu'on s'en est servi—sans laisser de trace, d'après son œuvre curative sur une peau malade ou rugueuse.

Essayez-la vous l'aimerez, 25c chez tout pharmacien.

VINOLIA COMPANY LIMITED
Toronto London (Eng.) Paris New York

MORT D'UN IMPRIMEUR FORT CONNU

M. Patrick Loughren, un des plus vieux et des plus populaires parmi les imprimeurs de Montréal, est décédé hier après une maladie d'une semaine.

M. Loughren naquit à Montréal il y a une soixantaine d'années. Durant ses dernières années, il faisait partie du personnel du "Star", à titre de contremaître des annonces. Il y a à peine une semaine il se voyait forcé d'abandonner son travail, mais ne réalisait pas la gravité de son cas.

M. Loughren se maria deux fois et eut onze enfants, sept garçons et quatre filles. Un de ses fils, le soldat James Loughren, fut tué au front, et un autre, Frank, soldat lui aussi, est maintenant dans un hôpital de France, souffrant de blessures. M. Loughren survit sa veuve, demeurant 1549 rue Saint-Hubert.

Les obsèques auront lieu, vendredi, le 13 courant, à 10 h. et l'inhumation se fera au cimetière Mont-Royal. Nos sympathies à la famille en deuil.

COURRIER DE HULL

(Du correspondant de la PRESSE)
Hull, 11.—Le tramway qui fait le service d'Ottawa à Aylmer a causé la mort d'un étranger que l'on croit s'appeler Benjamin Benoit si l'on en croit les quelques papiers trouvés sur lui.

Le malheureux a été écrasé sous la voiture électrique, à Tétraultville, la nuit dernière.

Le magistrat Goyette a condamné à une amende de \$100 et les frais F. Bigras, de Pointe-Gatineau, pour vente illégale de boissons enivrantes à son établissement qui était un ancien hôtel.

LA DEPORTATION

London, 11.—D'après une dépêche de l'"Exchange Telegraph", la Turquie considère comme une déclaration de guerre la rupture des relations diplomatiques de la part de la Grèce. La dépêche dit que le gouvernement turc a décidé de déporter tous les Grecs et de confisquer leurs propriétés.

Un Avertissement HOMMES FEMMES ATTENTION

THE GIRL WHO DID NOT CARE
UNE LEÇON POUR TOUS.

Dans le MONDE SOCIAL

BRABANT-MAINVILLE

Le 12 juin dernier a été célébré en la paroisse de Saint-Jacques l'Achigan le mariage de M. Denis Brabant, mécanicien de la paroisse des Chênes (Soulange), avec Mlle Albina Mainville, fille aînée de M. Placide Mainville, commerçant de Saint-Jacques l'Achigan. M. David Brabant accompagnait son fils et M. Placide Mainville, sa fille. Le mariage a été célébré par l'abbé A. Ducharme, vicaire de la paroisse.

Au cours de la cérémonie on fit entendre de jolies musiques et un chant fort remarqué par les nombreux assistants. Après la bénédiction nuptiale, il y eut réception et goûter chez le père de la mariée, M. Placide Mainville, qui fit largement les honneurs de sa maison. Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux cadeaux.

LA JAMBE FRACTURÉE PAR UN AUTOMOBILE

Adrien Bell, âgé de 17 ans et domicilié 363 Préfontaine, travaillant, vers 10 heures, hier soir, sous un automobile, dans un garage, au 231, rue Frontenac, lorsqu'il a été victime d'un grave accident. Un des supports a cédé et la pesante machine est tombée sur le jeune homme, lui fracturant la jambe droite. Le blessé a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

PARC SOMMER

Représentation de gala ce soir. 180.—M.V.—

RETRAITE FERMÉE

Au couvent de Marie Réparatrice, 1925 Mont-Royal Ouest du 20 au 24 juillet, retraite fermée pour les jeunes filles. Prière de se faire inscrire à l'avance et de joindre une enveloppe timbrée aux demandes de renseignements. (r)

LE PAIN DE DENT HARRISON

est le choix de la majorité.
"Parce que nous en maintenons la qualité"
Demandez-le à votre épicer ou téléphonez à Mount 3566.

BISURATED MAGNESIA

Contre la dyspepsie, l'indigestion, la cardialgie, les éructations, l'acidité stomacale, les gaz d'estomac, etc., prenez une cuillerée à thé de Bisurated Magnesia dans un demi-verre d'eau chaude après les repas. C'est sûr, agréable et inoffensif à prendre et ça soulage instantanément toutes les formes de dérangement de l'estomac. Vendu par les pharmaciens de partout. 4.11.18.25

NOVO CODINE

Formule du Dentiste Médéric Masson
Pour l'extraction des dents sans douleur, contre les névralgies et le mal de dents.
MASSON & MASSON, Propriétaires, 860 Saint-Denis, Montréal.

IL Y A UN AN EPHÉMÉRIDES DE LA GUERRE

LE 12 JUILLET 1916
—A l'ouest de la Meuse les Français ont repris une partie des positions partiellement occupées hier par les Allemands. L'ennemi, au prix de pertes sanglantes, a réussi à s'emparer de Damloup, mais la prise de cette batterie n'est pas considérée comme un coup sérieux par le g. i. d'état-major français. Cette position est située sur le point de la ligne française le plus éloigné de Verdun.

En Champagne, au cours d'une attaque, près de Cernay, les Français ont fait quelques prisonniers. Ils ont également dirigé plusieurs attaques par surprise contre les tranchées allemandes à Maisons de Champagne et Le Calvaire, au nord de Ville-sur-Tourbe. Sur la rive droite de la Meuse on signale des duels d'artillerie.

—Sur le front de la Somme, hier et aujourd'hui, les Allemands ont dirigé de fortes attaques contre les

JE DOIS MA SANTÉ

Au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Washington Park, Ill.—"Je suis mère de quatre enfants, et j'éprouve beaucoup de douleurs dans le dos, de nervosité et de morosité. Je ne pouvais même pas endurer les enfants lorsqu'ils paraissent un peu fatigués. J'ai conservé mon apparence de jeunesse, malgré que j'aie eu beaucoup d'inquiétudes et de mal. Mes amis me demandent quelquefois: 'Pourquoi avez-vous l'air si jeune et si en santé?' Je dois tout cela aux médecines de Lydia E. Pinkham."

Mme Robt. Stoppel, Moore Ave., Washington Park, Ill.

Nous souffrirons de toutes les femmes qui aiment de maladies féminines, de douleurs dans le dos, de nervosité et de morosité, de douleurs dans les reins ou le dos, ou de morosité, passent voir les lettres que nous écrivons les femmes qui ont été raménées à la santé au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Si vous désirez avoir des renseignements sur certains symptômes que vous remarquez chez vous, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour avoir un bon conseil qui vous sera donné gratuitement.

nouvelles positions anglaises. Tous ces assauts ont été repoussés, excepté dans le bois de Mametz et dans le bois de Trônes où les Allemands ont repris un peu de terrain. La lutte se poursuit sur le front et partout les troupes britanniques remportent des avantages considérables.

—En Orient, les Russes prennent part à de graves batailles, au nord-ouest de la Bukovine, où ils infligent de nouvelles défaites à l'armée du général Pfanner. Les Russes livrent aussi de formidables attaques le long de la rivière Stokhod.

Une armée moscovite marche actuellement sur Kozel.

Les sortants peuvent avoir à

CASTORIA DE FLETCHER

RECHERCHE D'UN BOUC EMISSAIRE

Le but de l'expertise municipale serait de sauver les échevins.

CE QU'ON CHUCHOTE A L'HOTEL DE VILLE

Quelque chef de département serait tenu responsable du gâchis.

L'AFFAIRE DANS LE SAC

On apprécie très diversement, à l'hôtel de ville, l'expertise municipale que le conseil désire faire faire. Certains échevins s'expriment très librement à l'endroit de ce chef de département, mais surtout au sujet de la façon de penser, pourvu toutefois que le journaliste qui recueille leurs confidences cache leurs noms, car autrement ils ne parleraient pas.

UNE HABILE MANOEUVRE

Il apparaît que l'expertise aurait un but double : débrouiller un peu, si possible, le problème de notre administration, mais surtout sauver la tête des échevins. Plusieurs d'entre eux craignent d'être tenus responsables de l'état de choses actuel. Ils croient donc que si des experts venaient dire : « la situation difficile dans laquelle se trouve la ville de Montréal est due à la mauvaise administration et au système défectueux de tel ou tel département », ils sauveraient leur peau en coupant la tête aux chefs de départements désignés, puis pour l'avenir, ensuite se présenter devant le peuple en affirmant : « Vous voyez : ce n'était pas notre faute. »

CET ANTAGONISME

Il y a aussi l'antagonisme entre les commissaires et les membres du conseil. Les uns et les autres se renvoient le blâme et il ne leur déplaît pas que des experts viennent dire : « Vous êtes tous les deux sans reproche. »

Tout cela peut être fondé ou non fondé, mais c'est ainsi qu'on parle dans tous les cas, dans les couloirs de l'hôtel de ville.

UNE FROUSSE CERTAINE

Une chose certaine, c'est que nombre de chefs de départements ont la frousse, même ceux qui sont réputés pour leur esprit de zèle et pour leurs capacités reconnues, car ils ne savent sur qui s'appesantir le courroux des administrateurs et du conseil, après que l'expertise aura désigné celui qui devra être le bouc émissaire. Les employés sont évidemment au courant du danger qui leur enlève et leur opportunité à l'expertise ne fait de doute pour personne.

Aura-t-elle lieu, dans tous les cas ? Il semble probable que oui, mais ce serait peut-être imprudent de hasarder une prédiction dans un sens ou dans l'autre.

L'OPPOSITION EST RENVOYEE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — La compagnie du chemin de fer «Canada and Gulf Terminal» s'est opposée à la récente décision de la commission des services d'utilité publique concernant l'utilisation de sa voie ferrée, entre Mont-Joli et Métis, par les wagons de la «Montreal Telephone Co.» qui désire vendre son réseau à la «Bell Telephone Co.»

BELLE CONDUITE

Cornwall, 11. — Le caporal Guy Smith, le joueur de croasse bien connu, a reçu la médaille militaire, il est actuellement dans un hôpital d'Angleterre.

LES VISITES DE VOLEURS AUX MAISONS

Après une absence de vingt minutes, une femme constate un vol de \$190.

L'EFFRACTION EST FAITE AVEC DES FAUSSES CLEFS

Un autre cambriolage qui rapporte de beaux bénéfices aux malandrins.

LA POLICE INFORME

Les vols dans les maisons privées, en l'absence des propriétaires, continuent à être nombreux. Seulement, les cambrioleurs ont le soin de changer de quartiers souvent, de sorte qu'il est très difficile à la police de les surprendre sur le fait. Il faudrait au moins le double d'agents pour que le chef put en dépêcher assez sur ces causes pour pouvoir purger la ville d'un bref délai, des malandrins qui l'infestent. Qu'il en soit, les arrestations ont été nombreuses, depuis quelque temps, et nos agents continuent leur travail.

Mme Fred Olsen qui demeure au 1130 de la rue Church, s'absentait l'autre après-midi, pour aller au magasin. Quand elle revint chez elle, moins de vingt minutes plus tard, elle constata que quelqu'un s'était introduit dans sa demeure à l'aide d'une fausse clef. Un meuble qui contenait une somme de \$190 avait été brisé et l'argent avait disparu. Des voisins ont vu un individu s'introduire dans la place et ils en ont donné un bon signalement à la police.

Les cambrioleurs se sont introduits de la même manière chez M. Charles Philippe, 3161, rue Saint-Jacques, pendant que tous les membres de la famille étaient sortis. A leur retour, M. et Mme Philippe ont eu peine à reconnaître leur demeure. Les meubles renversés gisaient dans la place ainsi que le contenu des tiroirs. Les lits étaient défaits; en un mot, il ne restait pas une seule pièce qui n'eût été visitée dans tous ses détails. Les voleurs voulaient de l'argent. Ils ont réussi enfin à mettre la main sur une somme de \$150 avec laquelle ils ont pris la fuite.

Dans ce cas, également, l'un des voleurs a été vu par des voisins et son signalement est entre les mains des agents de la sûreté.

Dans le centre de la ville on rapporte quelques cambriolages dans les magasins pendant que, dans le nord, c'est au moins une dizaine d'habitants que les malandrins s'attaquent de préférence.

Les détectives Brabant et Centin ont arrêté un jeune homme qu'ils accusent d'avoir commis l'effraction à la pharmacie Théoret, 590, rue de Saint-Vallier. Le prévenu qui a dit se nommer Charbon, a été dit-on, trouvé en possession d'une certaine partie des marchandises volées.

L'ORGANISATION D'UNE NOUVELLE ARMEE GRECQUE

Rome, 11. — M. Charles Jonnart, haut commissaire de l'Entente en Grèce, qui s'en va à Paris pour conférer avec les représentants du gouvernement allié, est arrivé à Rome. Il a déclaré que dans quatre mois l'armée grecque se composera de dix divisions. Cette armée, qui comprend actuellement trois divisions, sera complètement réorganisée. Elle deviendra digne de la Grèce et constituera un facteur important dans la situation. Des réformes constitutionnelles et parlementaires seront faites en Grèce. M. Jonnart est satisfait des résultats obtenus par l'Entente au pays des Hellènes.

MUTUALISTES DE CHICAGO A MONTREAL



Les Chevaliers de Colomb, membres de la cour Saint-James, de Chicago, qui étaient de passage dans la métropole, hier. Au centre, M. A. P. Frigon, président du comité de réception; M. Georges W. Brown, grand chef des Chevaliers de Colomb de Chicago; et le Dr W. H. Atherton, membre du comité de réception. (Cliché du photographe de la Presse.)

L'AMENDE FUT DEJA IMPOSEE

L'échevin Mayrand ne croit pas que les abattoirs soient indemnes.

IL PROPOSERA QU'ON SEVISSE CONTRE EUX

Il rappelle qu'ils ont déjà été condamnés par les tribunaux.

MESURES DE RIGUEUR

La commission spéciale qui s'occupe de la question des abattoirs est convoquée pour demain après-midi, à trois heures, et sa séance aura des effets dangereux pour la compagnie des abattoirs, si l'échevin Mayrand peut faire prévaloir ses vues.

PAS DE DEMI-MESURES

Comme M. le commissaire Côté, le représentant du quartier Delorimier croit que le seul moyen d'amener la compagnie des abattoirs à se rendre aux exigences de la ville et à ne plus causer d'ennuis aux citoyens avec ses odeurs pestilentielles, c'est de sévir contre elle avec rigueur. Mais pour cela, dit-il, on ne doit pas attendre les décisions de tel ou tel tribunal d'appel. Il faut frapper et frapper ferme. L'échevin Mayrand ne veut pas non plus procéder devant la Cour du record, où les amendes ne sont que de \$40; il veut aller devant les Cours pénales, qui peuvent imposer des amendes d'un montant indéfini.

DELOIRIMIER A REUSSI

L'ancienne municipalité de Delorimier avait fort bien réussi à amener la compagnie des abattoirs d'alors à récipiscence, et l'échevin Mayrand ne voit pas pourquoi Montréal aurait moins de succès. L'échevin Mayrand croit que les administrateurs aient au lieu de courage, de fermeté et d'esprit public.

Il rappelle, à ce propos, que l'honorable juge Wurtelle condamna la compagnie «D.B. Martin» à l'insubordination de l'ancienne municipalité de Delorimier, à une amende de \$1,000. Et le juge lui donna en même temps un délai de deux mois pour faire certaines améliorations, faute de laquelle elle devait être condamnée à une nouvelle amende de \$10,000. Les améliorations furent faites.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Cet exemple sera donc suivi, si cela dépend de l'échevin Mayrand. L'échevin Ménard, qui a agité la question à la dernière séance du conseil, a été invité à assister à la séance de demain après-midi de la commission. Il n'appartient pas à ce corps, qui l'a convoqué par courtoisie.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Les funérailles de M. J.-B. Delage, ancien secrétaire de la Chambre des Notaires de la province de Québec, ont eu lieu, ce matin, en l'église de Saint-Roch. Le service a été chanté par Mgr Gosselin, curé de Lévis, assisté des poudres Philias Fillion et Arthur Lapointe. On remarquait au chœur: Mgr T. G. Rouleau, M. M. les chanoines Huard et Beaulieu. Le deuil était conduit par l'hon. C.-P. Delage, surintendant de l'Instruction Publique; M. Henri Delage, notaire, et le Dr C.-A. Delage, fils du défunt; le Dr Albert Jobin, de Québec, et le notaire A. Pouliot, de Sainte-Croix, ses gendres, et plusieurs autres parents. La Chambre des Notaires était représentée par M. F.-A. Labelle, président; Camille Paquet, vice-président; Victor Morin, trésorier, et plusieurs autres officiers.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Un grand émoi a été causé, hier soir, vers six heures, dans l'église de Saint-Roch, à Québec, par un soldat ivre qui a pénétré dans le sanctuaire et tenté d'ouvrir le tabernacle. Ce soldat, un nommé James Smith, du 129ème bataillon, récemment revenu du front, avait passé l'après-midi à bamber avec des amis. Vers six heures, il entra dans l'église Saint-Roch où se trouvaient plusieurs femmes qui priaient. Il se rendit jusqu'au maître-autel, tira le rideau qui recouvrait le tabernacle et se mit en frais de l'ouvrir. Une femme, qui était témoin de cette profanation, courut à la sacristie et informa le sacristain, M. Xavier Landry, de ce qui se passait. On appela la police et le soldat fut coffré. Ce matin, Smith a comparu devant le recorder et il a déclaré qu'il ne se souvient de rien. Il a été tenu en prison pendant un jour et se voit en frais de son procès. On espère que le soldat sera puni de sa conduite.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Saint-Hyacinthe, 11. — Une affaire assez sérieuse va venir devant nos tribunaux correctionnels. Le 11 juin dernier une fillette de 13 ans disparaissait de la demeure de son père, en même temps qu'un jeune homme de 25 ans, qui pensionnait depuis quelque temps chez les parents de la fillette. Le couple n'avait pas été revu depuis lors. C'est hier seulement que le détective Lorrain, de Montréal, a trouvé les fugitifs à Verdun et les a ramenés à Saint-Hyacinthe. Ce matin, le jeune homme a comparu devant un juge de paix et l'affaire a été remise au 17 de ce mois. On croit que le prévenu plaidera coupable d'avoir enlevé l'enfant et de s'être enfui avec elle.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Plattsburg, N.-Y., 11. — Kermit Roosevelt, fils de l'ex-président Roosevelt, a obtenu la permission d'aller combattre avec l'armée anglaise en Asie mineure. Il sera officier.

L'ANNEXION S'IMPOSAIT A COUP SUR

Si Montréal n'eût pas englobé les municipalités voisines à temps,

NOUS AURIONS SOUFFERT UN MAL BIEN PLUS GRAND

Le commissaire Ainey dit que l'impasse financière n'en résulte pas.

L'ACTUELLE DISCUSSION

La situation financière difficile dans laquelle Montréal se trouve occasionne bien des retours en arrière et on en cherche les causes. Les uns remontent aux annexions des municipalités voisines et disent que c'est là la raison pour laquelle notre ville a actuellement plus d'obligations qu'elle ne peut en remplir.

UNE NEGATION ABSOLUE

M. le commissaire Ainey s'inscrit en faux contre cette assertion et dit que ce n'est pas là qu'il faut chercher la cause du mal. Pour lui, les annexions n'ont pas été la cause déterminante des embarras au milieu desquels nous nous trouvons. Il peut parler avec connaissance de cause, car il faisait partie du bureau des commissaires, lorsque Montréal engloba ses voisines.

UN MAL BIEN MOINDRE

À ce sujet, la généralité du public ignore sans doute que si Notre-Dame de Grâce et la Longue-Pointe n'eussent pas été annexées à Montréal, d'autres municipalités se les fussent adjointes, créant ainsi, à nos côtés, des groupements puissants, qui eussent après un certain temps rivalisé avec Montréal. «Il existait, à cette époque», a déclaré M. Ainey, «un sentiment puissant en faveur de l'annexion de Notre-Dame de Grâce à Westmount et de la Longue-Pointe à Maisonneuve, et des partis déterminés de la chose se rencontraient à Québec. Si nous n'eussions pas fait l'annexion nous-mêmes, Montréal aurait pu avoir, quelques jours à ses côtés une rivale plus puissante et plus riche, qui aurait bénéficié de nos avantages sans avoir nos charges.»

LES ECHEVINS AUSSI

Un reste, a ajouté M. Ainey, c'est une erreur de croire que les commissaires d'alors ont seuls participé à la mesure. L'annexion a été recommandée par la commission législative du conseil, à laquelle appartenait des membres du conseil actuel.

Pour conclure, le commissaire dit qu'on devrait moins s'attacher à faire de l'histoire rétrospective et à découvrir de prétendues responsabilités qu'à s'occuper tout ensemble de la situation présente.

VIF EMOI A SAINT-ROCH DE QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Un grand émoi a été causé, hier soir, vers six heures, dans l'église de Saint-Roch, à Québec, par un soldat ivre qui a pénétré dans le sanctuaire et tenté d'ouvrir le tabernacle. Ce soldat, un nommé James Smith, du 129ème bataillon, récemment revenu du front, avait passé l'après-midi à bamber avec des amis. Vers six heures, il entra dans l'église Saint-Roch où se trouvaient plusieurs femmes qui priaient. Il se rendit jusqu'au maître-autel, tira le rideau qui recouvrait le tabernacle et se mit en frais de l'ouvrir. Une femme, qui était témoin de cette profanation, courut à la sacristie et informa le sacristain, M. Xavier Landry, de ce qui se passait. On appela la police et le soldat fut coffré. Ce matin, Smith a comparu devant le recorder et il a déclaré qu'il ne se souvient de rien. Il a été tenu en prison pendant un jour et se voit en frais de son procès. On espère que le soldat sera puni de sa conduite.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Les funérailles de M. J.-B. Delage, ancien secrétaire de la Chambre des Notaires de la province de Québec, ont eu lieu, ce matin, en l'église de Saint-Roch. Le service a été chanté par Mgr Gosselin, curé de Lévis, assisté des poudres Philias Fillion et Arthur Lapointe. On remarquait au chœur: Mgr T. G. Rouleau, M. M. les chanoines Huard et Beaulieu. Le deuil était conduit par l'hon. C.-P. Delage, surintendant de l'Instruction Publique; M. Henri Delage, notaire, et le Dr C.-A. Delage, fils du défunt; le Dr Albert Jobin, de Québec, et le notaire A. Pouliot, de Sainte-Croix, ses gendres, et plusieurs autres parents. La Chambre des Notaires était représentée par M. F.-A. Labelle, président; Camille Paquet, vice-président; Victor Morin, trésorier, et plusieurs autres officiers.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Une affaire assez sérieuse va venir devant nos tribunaux correctionnels. Le 11 juin dernier une fillette de 13 ans disparaissait de la demeure de son père, en même temps qu'un jeune homme de 25 ans, qui pensionnait depuis quelque temps chez les parents de la fillette. Le couple n'avait pas été revu depuis lors. C'est hier seulement que le détective Lorrain, de Montréal, a trouvé les fugitifs à Verdun et les a ramenés à Saint-Hyacinthe. Ce matin, le jeune homme a comparu devant un juge de paix et l'affaire a été remise au 17 de ce mois. On croit que le prévenu plaidera coupable d'avoir enlevé l'enfant et de s'être enfui avec elle.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Plattsburg, N.-Y., 11. — Kermit Roosevelt, fils de l'ex-président Roosevelt, a obtenu la permission d'aller combattre avec l'armée anglaise en Asie mineure. Il sera officier.

UN RAID AERIEN

Londres, 11. — Le ministère de la guerre annonce aujourd'hui que des avions alliés ont attaqué la flotte turque, au large de Constantinople. Des bombes ont été jetées sur le croiseur «Yusuf» et sur le sous-marin «Yusuf-Sultan-Selim». Le bulletin officiel qui donne cette nouvelle ne dit pas si les dommages sont sérieux. Le «Yusuf-Sultan-Selim» est l'ancien croiseur allemand «Goeben».

GUILLAUME ET SES AVISEURS FORT EN PEINE

Londres, 12. — D'après une dépêche de l'«Exchange Telegraph» à Amsterdam, l'empereur Guillaume a tenu un conseil de la couronne à Berlin, lundi, mais on n'a fait aucune déclaration à ce sujet. Le public allemand est très mal à l'aise par suite de ce manque de nouvelles. L'un des résultats de l'assemblée, croit-on, sera l'introduction d'un bill de franchise pour la Prusse, accordant le suffrage universel direct et le vote secret.

D'après «Vossische Zeitung», le comte Bernstorff remplacera peut-être Zimmermann, comme secrétaire des affaires étrangères. Au Reichstag, von Bethmann-Hollweg a dit: «Je répète que la formule de paix sans annexions nous est inacceptable. Il faut combattre et vaincre.» Le chancelier a fortement attaqué Matthias Erzberger, chef du parti catholique du centre.

Tout indique que la situation en Allemagne est très grave. Les journaux danois discutent ouvertement la possibilité d'une révolution allemande. Depuis lundi, la censure a arrêté toutes les dépêches privées et les télégrammes aux journaux.

BOMBARDEMENT D'UNE CAPITALE

Londres, 11. — Les avions anglais qui ont bombardé la flotte turque, au large de Constantinople, ont aussi jeté des projectiles sur le bâtiment du département de la guerre dans la capitale ottomane. Un des projectiles a atteint son but. Après le bulletin officiel sur ce raid, plusieurs vaisseaux turcs ont été touchés par les bombes et des incendies ont été allumés.

LA MORT D'UN OFFICIER BIEN CONNU A QUEBEC

Le lieutenant-col. G.-T.-A. Evanturel meurt à l'âge de 70 ans.

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Le lieutenant-col. G.-T.-A. Evanturel, ancien commandant du 9ème voltigeurs de Québec, est décédé hier à l'âge de 70 ans. C'était le plus vieux officier canadien en service.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Un grand émoi a été causé, hier soir, vers six heures, dans l'église de Saint-Roch, à Québec, par un soldat ivre qui a pénétré dans le sanctuaire et tenté d'ouvrir le tabernacle. Ce soldat, un nommé James Smith, du 129ème bataillon, récemment revenu du front, avait passé l'après-midi à bamber avec des amis. Vers six heures, il entra dans l'église Saint-Roch où se trouvaient plusieurs femmes qui priaient. Il se rendit jusqu'au maître-autel, tira le rideau qui recouvrait le tabernacle et se mit en frais de l'ouvrir. Une femme, qui était témoin de cette profanation, courut à la sacristie et informa le sacristain, M. Xavier Landry, de ce qui se passait. On appela la police et le soldat fut coffré. Ce matin, Smith a comparu devant le recorder et il a déclaré qu'il ne se souvient de rien. Il a été tenu en prison pendant un jour et se voit en frais de son procès. On espère que le soldat sera puni de sa conduite.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Les funérailles de M. J.-B. Delage, ancien secrétaire de la Chambre des Notaires de la province de Québec, ont eu lieu, ce matin, en l'église de Saint-Roch. Le service a été chanté par Mgr Gosselin, curé de Lévis, assisté des poudres Philias Fillion et Arthur Lapointe. On remarquait au chœur: Mgr T. G. Rouleau, M. M. les chanoines Huard et Beaulieu. Le deuil était conduit par l'hon. C.-P. Delage, surintendant de l'Instruction Publique; M. Henri Delage, notaire, et le Dr C.-A. Delage, fils du défunt; le Dr Albert Jobin, de Québec, et le notaire A. Pouliot, de Sainte-Croix, ses gendres, et plusieurs autres parents. La Chambre des Notaires était représentée par M. F.-A. Labelle, président; Camille Paquet, vice-président; Victor Morin, trésorier, et plusieurs autres officiers.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Une affaire assez sérieuse va venir devant nos tribunaux correctionnels. Le 11 juin dernier une fillette de 13 ans disparaissait de la demeure de son père, en même temps qu'un jeune homme de 25 ans, qui pensionnait depuis quelque temps chez les parents de la fillette. Le couple n'avait pas été revu depuis lors. C'est hier seulement que le détective Lorrain, de Montréal, a trouvé les fugitifs à Verdun et les a ramenés à Saint-Hyacinthe. Ce matin, le jeune homme a comparu devant un juge de paix et l'affaire a été remise au 17 de ce mois. On croit que le prévenu plaidera coupable d'avoir enlevé l'enfant et de s'être enfui avec elle.

OBSEQUES DE M. J.-B. DELAGE

(Du correspondant de la PRESSE)
Plattsburg, N.-Y., 11. — Kermit Roosevelt, fils de l'ex-président Roosevelt, a obtenu la permission d'aller combattre avec l'armée anglaise en Asie mineure. Il sera officier.

CE QUI SE FAIT CHEZ CONCORDIA

Les échevins demandent au maire Martin de convoquer le conseil.

IL ANNONCE QU'IL SE RENDRA A LA DEMANDE

On discuterait, à cette séance, le referendum et aussi l'expertise.

EBULLITION DES ESPRITS

Les esprits sont fort en ébullition, chez Concordia : le referendum, l'expertise municipale, le veto du maire, tout cela continue à agiter l'opinion et à exciter les commentaires. Ce qui jette la note triste, c'est que nombre d'employés très méritants se demandent ce qui va advenir d'eux, au cas où on les mettrait à pied, soit que la banque de Montréal fasse cesser d'autres travaux encore, soit que l'expertise, qui est le cauchemar de plusieurs, recommande des économies radicales et une diminution considérable du personnel.

ECHEVINS CHEZ LE MAIRE

Plusieurs échevins se sont rendus chez le maire, ce matin, et l'ont prié de convoquer prochainement une séance du conseil municipal, pour discuter la question du referendum. On devra aussi discuter celle de l'expertise puisque le maire est plus décidé que jamais à apposer son veto au vote de la dernière séance demandant cette expertise. Notre premier magistrat a promis de convoquer la séance, probablement pour lundi ou mardi prochain.

Parlant du referendum, il a exhorté les échevins à tenir des assemblées, dans leurs quartiers respectifs, pour éclairer leurs électeurs sur cette question et pour les inciter à voter en masse contre le bureau de contrôle. «Si», dit-il, «quarante mille électeurs se prononcent contre le bureau de contrôle, cela fera réfléchir le premier ministre».

UNE REUNION DEMAIN

Pour être conséquent avec lui-même, le maire, de concert avec l'échevin Lamarre, a convoqué une réunion publique pour pas plus tard que demain soir, à l'angle des rues Champlain et Logan. On y discutera le referendum, l'expertise municipale, et peut-être aussi un peu la conscription. Les principaux orateurs qui ont promis d'être présents seront: le maire Martin, M. M. Napoléon Séguin, député, et les échevins Vandaele, Mayrand, Turcotte et Lamarre.

LA POLICE DIMINUE

Le bureau des commissaires a reçu, ce matin, un rapport du chef Campeau signalant le fait que le nombre des agents de police a diminué de 163, depuis 1914, et recommandant la nomination comme agents de 39 candidats qui ont subi des examens et qui ont été reconnus comme de bons sujets.

MENSONGE DE BERLIN

Londres, 11. (Dépêche à l'Agence Reuter, via Ottawa). — D'après les mots de juin, sur le front anglais, 131 avions allemands ont été détruits et 99 autres ont été mis hors de contrôle. Les Français ont détruit 45 avions allemands et les Belges en ont détruit 4. Un communiqué de Berlin annonçait hier que seulement 68 avions allemands avaient été détruits durant le mois de juin.

DES HOMMES COMPROMIS

Londres, 11. — M. Andrew Bonar-Law, chancelier de l'échiquier et membre du conseil de guerre, a annoncé à la chambre des communes qu'une enquête judiciaire sur la conduite des personnes compromises par le rapport relatif à l'expédition de Mésopotamie sera faite. Tous les officiers compromis n'exercent plus aucune fonction publique.

LA RAPIDE PROMOTION DU MAJOR LEARMONTH

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 11. — Un jeune québécois, parti pour la guerre comme simple soldat dans le premier contingent canadien, vient de gagner ses épaulettes de major et la croix militaire, après avoir gagné la D. C. M. et tous ses grades sur les champs de bataille. C'est le major Okill-Learmonth, fils de M. W. Learmonth, assistant-directeur du Conseil-Exécutif de la province de Québec. Il n'est âgé que de 23 ans.

LE BILAN



Le cauchemar du Kaiser. (Illustré National)

DE BRILLANTS SUCCES POUR LES MOSCOVITES AU FRONT DE GALICIE

Tetrograd, 11. — Un télégramme envoyé par l'état-major au ministre de la guerre annonce que les Russes continuent à poursuivre l'ennemi, en Galicie. La nouvelle annonçant la prise d'Halicz par les Russes a été confirmée officiellement. Halicz est la clef de Lemberg. Les Russes ont fait 2,000 prisonniers et se sont emparés de plus de trente canons. Les Russes ont aussi avancé vers l'ouest sur la rive gauche de la Lomnica et ont gagné du terrain sur la ligne Bogorodchan-Zolotyn.

GROS PROBLEMES

Paris, 11. — Le journal «Excelsior» dit que les délégués à la prochaine conférence des gouvernements de l'Entente n'étudieront pas seulement les problèmes relatifs aux Balkans, mais toutes les questions se rapportant à la guerre. Cette conférence sera tenue à Paris. Les gouvernements n'ont pas encore choisi leurs représentants.

REFUGE POUR SOUS-MARINS EN AMERIQUE

Rio de Janeiro, Brésil, 11. — Les journaux annoncent qu'une base pour sous-marins allemands a été découverte près de Santos. La ville de Santos est située dans la province de Sao-Paulo. C'est un port et une place de guerre. Santos a une population de 20,000 habitants. Leur navire fut torpillé à la fin de juin sur la côte Nord de l'Ecosse. Il y eut 41 pertes de vie. Leur navire avait quitté l'Angleterre le 22 juin. Trente-six heures après, à huit heures du matin, le sous-marin allemand U 153 lui envoyait un torpille que la vigie vit venir et qui put être évitée.

A quatre heures de l'après-midi, une autre torpille fut lancée sans plus de résultat. Enfin à six heures, ceux qui se trouvaient à bord de ce steamer en virent venir une autre. Les passagers et l'équipage descendirent dans les bateaux de sauvetage. Deux de ces derniers chavirèrent et leurs 41 occupants périrent. Le navire prit huit heures à sombrer et le sous-marin dut le canonner longtemps.

LES PETITES NOUVELLES

POUR LA PATRIE
Londres, 11. — Lord Basil Blackwood, fils du premier marquis de Dufferin, manque à l'appel depuis le 3 juillet. On ne sait pas s'il a été tué.

VOYAGE HEUREUX

Washington, 11. — La mission italienne est arrivée sans accident en France. Elle avait quitté l'Amérique il y a quelques jours. Cette mission était dirigée par le prince d'Udine.

LOUER

OUER
louer, 10 ap-
proche de la
4 Chemin de

OUER
Cadeux, 20,
Sud, 91 Mi-
200-24

gement 3 pla-
teaubrand, 2
d'Almont, 20
Lassale 100-
20-24

de Notre-Dame
front, répara-
S'ac. Hoo-
200-4

pinneau, beau
finesse, avec
modèle, 100
d'Almont-Xavier,
207-4

UER
lo, emmagne-
semaux, 10
à une spéciale,
E. Edgar 31-
St-Thomas,
208-6

louer, 31 Fa-
à gazولين,
il contient 35
128 Vitesse,
200-4

RE
s et au ven-
campagne, un
s nos 100-24
finesse, bijou,
re vous offre
en casier cor-
de 100-24
Soc. 35 So-
nérie, 35 So-
195-20

OUVER
dans la pro-
ne plus de dé-
Prestations
de la ville,
n. 3-16. Bru-
206-6
entrent pour
de 1000 francs
et la rue Du-
n. 1202 Boule-

TE
d'épincte
ence "Silver",
de brasserie,
ence, Echanti-
on important
No 455 A
A. 207-26

TE
nos chapeaux
Ste-Catherine
A. 207-5
roductions sur
pignature, etc.
al, près Sta-

NIQUE
athématique,
lement ver-
de Dr Arthus
411.18.25

LES
votre village,
à avons que
pour vous. In-
232
206-50

VENDRE
madières lon-
Payette, et

TON

bois de la, non
de la, rouge le
envoy. Tarsius
interf. 191-26

RISQUES

si suer im-
munités vé-
reuses, ecz-
émaillations
maladies, plaies
verruques, dys-
chromie, chan-
e, reins, hé-
par par mède-
cament. Bohe
nstitut Bohe
208-75

S.S., maladies
osseuses, vessie,
goutte, lumb-
algies, furon-
cules, syphilis,
eczéma, mal-
adies par re-
claire ché-
ronofor, con-
diti.
709 St-Joseph,
210-4

STRUCTION

pierre taillée
Re. S'ad. 84
208-3

ETS

nement Cc, la
Church, près
631.
violet, le meil-
quel tissu à
Cie, et 191-26

TRAJECTOIRE de la paral-
 ymorrhée, rienne
 guéries, 211
 121.
 9
 Tio en mon-
 plume Laves
 43-51
 2 avec deux
 sur le ba-
 du du ba-
 décomposé en
 La Presse
 20-23
 fillette de 10
 11 ans, muni-
 C. Outremont,
 a. de St-Ur-
 Bernard à
 St-Laurent,
 les communi-
 Nadeau, 2118
 noire et jau-
 Ste-Catherine
 Outremont, Va-
 Catherine Est.
 ville, lundi
 525 rue St-
 575 rue Ste-
 a Rockland
 Field, et rece-
 thew Black-
 ellington, Va-
 re Dominion,
 chaine culvres,
 médiate Pagi-
 Masonville,
 platine ornée
 sements, \$0.00
 mount 5572.

avec chaîne et
la rue Sher-
quois, Cherrier
1, 458 Berli.
pendance ou-
tre quatre et
tramway Ou-
ompense li-
nèra chez La-
Notre-Dame
210-2

LE SPORT

ELIGATIONS MUNICIPALES,
FEE
NT-PIERRE
9.11.12.16.13.20 a

GRANDES VITESSES A L'LE GROSBOIS

Trois des courses ont été gagnées par moins d'une longueur. — Charmingly ne l'a emporté que par une encolure. — Kingling II triomphe par une longueur de tête.

Bien que la température hier après-midi ait inspiré des craintes, les nombreux personnes qui se sont rendues à l'hippodrome pour assister aux courses n'ont pas eu de déception. Trois des courses ont été gagnées par moins d'une longueur. Charmingly II a emporté par une encolure et Kingling II par moins d'une longueur de tête. C'est dire que les courses ont été vivement disputées et que l'intérêt de la foule a été excité au plus haut point. La piste était encore en meilleure condition que la veille, au 11-11-11, et la grande vitesse, Denier, par suite de "rough riding", pourra plus monter pour le reste du meeting.

Première course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Charmingly II, 104, Pitz, 1.
Joe's Sister, 101, Gross, 2.
Dore, 111, N. Taylor, 3.
Billie, 104, Humber, 4.
Marie C., 111, Russell, 5.
Mooch Love, 111, Mountain, 6.
All Amies, 107, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Charmingly, \$17.50; Joe's Sister, \$12.50; Dore, \$2.00.
Deuxième course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Kingling II, 116, Pitz, 1.
Kestrel, 105, Gross, 2.
Athena, 104, Pitz, 3.
Ward, 109, Gaudet, 4.
Léopoldine, 104, Hopkins, 5.
First Blaze, 106, Bloom, 6.
Coincidence, 104, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$13.50; Kestrel, \$12.50; Athena, \$2.00.
Troisième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Vard, 105, Gross, 1.
Skeets, 112, Denier, 2.
Léo, 106, Pitz, 3.
Shadrach, 114, Dunkinson, 4.
Famille, 105, Humber, 5.
Plammarion, 113, Russell, 6.
Ava Trovato, 109, Hulicott, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Vard, \$13.50; Skeets, \$12.50; Léo, \$2.00.
Quatrième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Rematille, 112, Gaudet, 1.
Little Alta, 112, Denier, 2.
Golden List, 113, O'Brien, 3.
Moller, 113, N. Taylor, 4.
Parcel Post, 112, Nolan, 5.
Filly Delphia, 108, Pitz, 6.
Minstra, 108, McCloskey, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$17.50; Rematille, \$12.50; Little Alta, \$2.00.
Cinquième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Wall Street, 110, Mountain, 1.
Jay Thummler, 112, Hopkins, 2.
Mico Girl, 112, Gross, 3.
Signorette, 106, Bloom, 4.
Paymaster, 110, Gross, 5.
Thrill, 111, N. Taylor, 6.
Leyla, 105, Nolan, 7.
Cheerful, 109, W. Taylor, 8.
Tanking, 104, Pitz, 9.
Tara, 112, Denier, 10.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Nadelwood (field), \$17.50; Wall Street, \$12.50; Jay Thummler, \$2.00.
Sixième course, 1 mille et 50 verges, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Bogart, 111, O'Brien, 1.
Noyes, 109, Humber, 2.
Early Morn, 112, Gaudet, 3.
Ester, 107, Gaudet, 4.
Harcourt, 110, Gross, 5.
Lark, 107, Mountain, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Bogart, \$17.50; Noyes, \$12.50; Early Morn, \$2.00.
Septième course, 1 1/16 milles, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Electric, 111, O'Brien, 1.
Sultana, 110, Hopkins, 2.
Léopoldine, 104, Gross, 3.
Centauri, 112, Denier, 4.
Balfour, 112, Nolan, 5.
Quick Start, 110, Gaudet, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Harold, \$17.50; Electric, \$12.50; Sultana, \$2.00.

PROGRAMME DE LA N.L.U.

Le comité spécial de la N. L. U. composée de MM. A. L. Caron, T. O'Connell et T. Slattery, chargé d'organiser le programme des courses de la N. L. U. pour l'été, a décidé de donner à l'hippodrome de l'été un caractère de prestige en organisant une série de courses de grande importance. Les courses de la N. L. U. seront disputées sur la piste de l'hippodrome de l'été, qui sera en meilleure condition que la veille, au 11-11-11, et la grande vitesse, Denier, par suite de "rough riding", pourra plus monter pour le reste du meeting.

LA JOUTE DU METROPOLE ET DU ROYAL CANADIEN

Après avoir fait partie jusqu'à Joliette, il y a un mois, le Metropole et le Royal Canadien se rencontreront dimanche prochain à Joliette. Les deux équipes ont été formées par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

FABRE ET LEFEBVRE IRONT A SAINT-JEAN

Saint-Jean, 11.—Edouard Fabre, gagnant du Marathon de Boston, y a deux ans, et du Marathon de San Francisco, la même année, courra dimanche prochain avec Edouard Lefebvre, Art. Desormiers, de Joliette, et plusieurs autres amateurs de marque. Ce sera la seule occasion pour la population de Saint-Jean de voir le fameux coureur de l'Amérique à l'œuvre.

LE CLUB RED SOX INC.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Facilement les Premiers!

Par leur dessin, leur fini et le confort qu'ils donnent, ces sous-vêtements W. G. & R. sont facilement les premiers.

La "fourche fermée" brevetée reste toujours fermée, et cependant l'ouverture du fond est généreusement grande. Beaucoup d'ampleur dans le dos. Assurent l'aïse et la liberté des mouvements. L'entre-deux en tissu élastique renforcé qu'il y a dans le dos donne au vêtement beaucoup d'élasticité et ne se brise pas aux coutures. Tournes de cou et des bras galonnées. Jolies piqûres, petites mais fortes. Boutonnères travaillées à la perfection. Confectionnés en nansouk, madras, silken et soie — tissus tous de bonne qualité et lavables.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

Le club de baseball Red Sox Inc. est allé dimanche dernier, rendre visite au club de baseball de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U. et les joueurs de la N. L. U. ont été sélectionnés par les joueurs de la N. L. U.

LE NATIONAL ET LES STARS

La Ligue de la Cité, soucieuse de continuer à offrir à ses nombreux clients, pour dimanche prochain, le 15 juillet, un programme d'une exceptionnelle valeur, leur propose de leur offrir à l'hippodrome de l'été, qui sera en meilleure condition que la veille, au 11-11-11, et la grande vitesse, Denier, par suite de "rough riding", pourra plus monter pour le reste du meeting.

Première course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Charmingly II, 104, Pitz, 1.
Joe's Sister, 101, Gross, 2.
Dore, 111, N. Taylor, 3.
Billie, 104, Humber, 4.
Marie C., 111, Russell, 5.
Mooch Love, 111, Mountain, 6.
All Amies, 107, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Charmingly, \$17.50; Joe's Sister, \$12.50; Dore, \$2.00.
Deuxième course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Kingling II, 116, Pitz, 1.
Kestrel, 105, Gross, 2.
Athena, 104, Pitz, 3.
Ward, 109, Gaudet, 4.
Léopoldine, 104, Hopkins, 5.
First Blaze, 106, Bloom, 6.
Coincidence, 104, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$13.50; Kestrel, \$12.50; Athena, \$2.00.
Troisième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Vard, 105, Gross, 1.
Skeets, 112, Denier, 2.
Léo, 106, Pitz, 3.
Shadrach, 114, Dunkinson, 4.
Famille, 105, Humber, 5.
Plammarion, 113, Russell, 6.
Ava Trovato, 109, Hulicott, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Vard, \$13.50; Skeets, \$12.50; Léo, \$2.00.
Quatrième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Rematille, 112, Gaudet, 1.
Little Alta, 112, Denier, 2.
Golden List, 113, O'Brien, 3.
Moller, 113, N. Taylor, 4.
Parcel Post, 112, Nolan, 5.
Filly Delphia, 108, Pitz, 6.
Minstra, 108, McCloskey, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$17.50; Rematille, \$12.50; Little Alta, \$2.00.
Cinquième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Wall Street, 110, Mountain, 1.
Jay Thummler, 112, Hopkins, 2.
Mico Girl, 112, Gross, 3.
Signorette, 106, Bloom, 4.
Paymaster, 110, Gross, 5.
Thrill, 111, N. Taylor, 6.
Leyla, 105, Nolan, 7.
Cheerful, 109, W. Taylor, 8.
Tanking, 104, Pitz, 9.
Tara, 112, Denier, 10.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Nadelwood (field), \$17.50; Wall Street, \$12.50; Jay Thummler, \$2.00.
Sixième course, 1 mille et 50 verges, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Bogart, 111, O'Brien, 1.
Noyes, 109, Humber, 2.
Early Morn, 112, Gaudet, 3.
Ester, 107, Gaudet, 4.
Harcourt, 110, Gross, 5.
Lark, 107, Mountain, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Bogart, \$17.50; Noyes, \$12.50; Early Morn, \$2.00.
Septième course, 1 1/16 milles, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Electric, 111, O'Brien, 1.
Sultana, 110, Hopkins, 2.
Léopoldine, 104, Gross, 3.
Centauri, 112, Denier, 4.
Balfour, 112, Nolan, 5.
Quick Start, 110, Gaudet, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Harold, \$17.50; Electric, \$12.50; Sultana, \$2.00.

La Ligue de la Cité, soucieuse de continuer à offrir à ses nombreux clients, pour dimanche prochain, le 15 juillet, un programme d'une exceptionnelle valeur, leur propose de leur offrir à l'hippodrome de l'été, qui sera en meilleure condition que la veille, au 11-11-11, et la grande vitesse, Denier, par suite de "rough riding", pourra plus monter pour le reste du meeting.

Première course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Charmingly II, 104, Pitz, 1.
Joe's Sister, 101, Gross, 2.
Dore, 111, N. Taylor, 3.
Billie, 104, Humber, 4.
Marie C., 111, Russell, 5.
Mooch Love, 111, Mountain, 6.
All Amies, 107, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Charmingly, \$17.50; Joe's Sister, \$12.50; Dore, \$2.00.
Deuxième course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Kingling II, 116, Pitz, 1.
Kestrel, 105, Gross, 2.
Athena, 104, Pitz, 3.
Ward, 109, Gaudet, 4.
Léopoldine, 104, Hopkins, 5.
First Blaze, 106, Bloom, 6.
Coincidence, 104, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$13.50; Kestrel, \$12.50; Athena, \$2.00.
Troisième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Vard, 105, Gross, 1.
Skeets, 112, Denier, 2.
Léo, 106, Pitz, 3.
Shadrach, 114, Dunkinson, 4.
Famille, 105, Humber, 5.
Plammarion, 113, Russell, 6.
Ava Trovato, 109, Hulicott, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Vard, \$13.50; Skeets, \$12.50; Léo, \$2.00.
Quatrième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Rematille, 112, Gaudet, 1.
Little Alta, 112, Denier, 2.
Golden List, 113, O'Brien, 3.
Moller, 113, N. Taylor, 4.
Parcel Post, 112, Nolan, 5.
Filly Delphia, 108, Pitz, 6.
Minstra, 108, McCloskey, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$17.50; Rematille, \$12.50; Little Alta, \$2.00.
Cinquième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Wall Street, 110, Mountain, 1.
Jay Thummler, 112, Hopkins, 2.
Mico Girl, 112, Gross, 3.
Signorette, 106, Bloom, 4.
Paymaster, 110, Gross, 5.
Thrill, 111, N. Taylor, 6.
Leyla, 105, Nolan, 7.
Cheerful, 109, W. Taylor, 8.
Tanking, 104, Pitz, 9.
Tara, 112, Denier, 10.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Nadelwood (field), \$17.50; Wall Street, \$12.50; Jay Thummler, \$2.00.
Sixième course, 1 mille et 50 verges, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Bogart, 111, O'Brien, 1.
Noyes, 109, Humber, 2.
Early Morn, 112, Gaudet, 3.
Ester, 107, Gaudet, 4.
Harcourt, 110, Gross, 5.
Lark, 107, Mountain, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Bogart, \$17.50; Noyes, \$12.50; Early Morn, \$2.00.
Septième course, 1 1/16 milles, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Electric, 111, O'Brien, 1.
Sultana, 110, Hopkins, 2.
Léopoldine, 104, Gross, 3.
Centauri, 112, Denier, 4.
Balfour, 112, Nolan, 5.
Quick Start, 110, Gaudet, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Harold, \$17.50; Electric, \$12.50; Sultana, \$2.00.

La Ligue de la Cité, soucieuse de continuer à offrir à ses nombreux clients, pour dimanche prochain, le 15 juillet, un programme d'une exceptionnelle valeur, leur propose de leur offrir à l'hippodrome de l'été, qui sera en meilleure condition que la veille, au 11-11-11, et la grande vitesse, Denier, par suite de "rough riding", pourra plus monter pour le reste du meeting.

Première course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Charmingly II, 104, Pitz, 1.
Joe's Sister, 101, Gross, 2.
Dore, 111, N. Taylor, 3.
Billie, 104, Humber, 4.
Marie C., 111, Russell, 5.
Mooch Love, 111, Mountain, 6.
All Amies, 107, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Charmingly, \$17.50; Joe's Sister, \$12.50; Dore, \$2.00.
Deuxième course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Kingling II, 116, Pitz, 1.
Kestrel, 105, Gross, 2.
Athena, 104, Pitz, 3.
Ward, 109, Gaudet, 4.
Léopoldine, 104, Hopkins, 5.
First Blaze, 106, Bloom, 6.
Coincidence, 104, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$13.50; Kestrel, \$12.50; Athena, \$2.00.
Troisième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Vard, 105, Gross, 1.
Skeets, 112, Denier, 2.
Léo, 106, Pitz, 3.
Shadrach, 114, Dunkinson, 4.
Famille, 105, Humber, 5.
Plammarion, 113, Russell, 6.
Ava Trovato, 109, Hulicott, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Vard, \$13.50; Skeets, \$12.50; Léo, \$2.00.
Quatrième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Rematille, 112, Gaudet, 1.
Little Alta, 112, Denier, 2.
Golden List, 113, O'Brien, 3.
Moller, 113, N. Taylor, 4.
Parcel Post, 112, Nolan, 5.
Filly Delphia, 108, Pitz, 6.
Minstra, 108, McCloskey, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$17.50; Rematille, \$12.50; Little Alta, \$2.00.
Cinquième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Wall Street, 110, Mountain, 1.
Jay Thummler, 112, Hopkins, 2.
Mico Girl, 112, Gross, 3.
Signorette, 106, Bloom, 4.
Paymaster, 110, Gross, 5.
Thrill, 111, N. Taylor, 6.
Leyla, 105, Nolan, 7.
Cheerful, 109, W. Taylor, 8.
Tanking, 104, Pitz, 9.
Tara, 112, Denier, 10.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Nadelwood (field), \$17.50; Wall Street, \$12.50; Jay Thummler, \$2.00.
Sixième course, 1 mille et 50 verges, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Bogart, 111, O'Brien, 1.
Noyes, 109, Humber, 2.
Early Morn, 112, Gaudet, 3.
Ester, 107, Gaudet, 4.
Harcourt, 110, Gross, 5.
Lark, 107, Mountain, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Bogart, \$17.50; Noyes, \$12.50; Early Morn, \$2.00.
Septième course, 1 1/16 milles, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Electric, 111, O'Brien, 1.
Sultana, 110, Hopkins, 2.
Léopoldine, 104, Gross, 3.
Centauri, 112, Denier, 4.
Balfour, 112, Nolan, 5.
Quick Start, 110, Gaudet, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Harold, \$17.50; Electric, \$12.50; Sultana, \$2.00.

La Ligue de la Cité, soucieuse de continuer à offrir à ses nombreux clients, pour dimanche prochain, le 15 juillet, un programme d'une exceptionnelle valeur, leur propose de leur offrir à l'hippodrome de l'été, qui sera en meilleure condition que la veille, au 11-11-11, et la grande vitesse, Denier, par suite de "rough riding", pourra plus monter pour le reste du meeting.

Première course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Charmingly II, 104, Pitz, 1.
Joe's Sister, 101, Gross, 2.
Dore, 111, N. Taylor, 3.
Billie, 104, Humber, 4.
Marie C., 111, Russell, 5.
Mooch Love, 111, Mountain, 6.
All Amies, 107, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Charmingly, \$17.50; Joe's Sister, \$12.50; Dore, \$2.00.
Deuxième course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Kingling II, 116, Pitz, 1.
Kestrel, 105, Gross, 2.
Athena, 104, Pitz, 3.
Ward, 109, Gaudet, 4.
Léopoldine, 104, Hopkins, 5.
First Blaze, 106, Bloom, 6.
Coincidence, 104, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$13.50; Kestrel, \$12.50; Athena, \$2.00.
Troisième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Vard, 105, Gross, 1.
Skeets, 112, Denier, 2.
Léo, 106, Pitz, 3.
Shadrach, 114, Dunkinson, 4.
Famille, 105, Humber, 5.
Plammarion, 113, Russell, 6.
Ava Trovato, 109, Hulicott, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Vard, \$13.50; Skeets, \$12.50; Léo, \$2.00.
Quatrième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Rematille, 112, Gaudet, 1.
Little Alta, 112, Denier, 2.
Golden List, 113, O'Brien, 3.
Moller, 113, N. Taylor, 4.
Parcel Post, 112, Nolan, 5.
Filly Delphia, 108, Pitz, 6.
Minstra, 108, McCloskey, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$17.50; Rematille, \$12.50; Little Alta, \$2.00.
Cinquième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Wall Street, 110, Mountain, 1.
Jay Thummler, 112, Hopkins, 2.
Mico Girl, 112, Gross, 3.
Signorette, 106, Bloom, 4.
Paymaster, 110, Gross, 5.
Thrill, 111, N. Taylor, 6.
Leyla, 105, Nolan, 7.
Cheerful, 109, W. Taylor, 8.
Tanking, 104, Pitz, 9.
Tara, 112, Denier, 10.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Nadelwood (field), \$17.50; Wall Street, \$12.50; Jay Thummler, \$2.00.
Sixième course, 1 mille et 50 verges, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Bogart, 111, O'Brien, 1.
Noyes, 109, Humber, 2.
Early Morn, 112, Gaudet, 3.
Ester, 107, Gaudet, 4.
Harcourt, 110, Gross, 5.
Lark, 107, Mountain, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Bogart, \$17.50; Noyes, \$12.50; Early Morn, \$2.00.
Septième course, 1 1/16 milles, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Electric, 111, O'Brien, 1.
Sultana, 110, Hopkins, 2.
Léopoldine, 104, Gross, 3.
Centauri, 112, Denier, 4.
Balfour, 112, Nolan, 5.
Quick Start, 110, Gaudet, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Harold, \$17.50; Electric, \$12.50; Sultana, \$2.00.

La Ligue de la Cité, soucieuse de continuer à offrir à ses nombreux clients, pour dimanche prochain, le 15 juillet, un programme d'une exceptionnelle valeur, leur propose de leur offrir à l'hippodrome de l'été, qui sera en meilleure condition que la veille, au 11-11-11, et la grande vitesse, Denier, par suite de "rough riding", pourra plus monter pour le reste du meeting.

Première course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Charmingly II, 104, Pitz, 1.
Joe's Sister, 101, Gross, 2.
Dore, 111, N. Taylor, 3.
Billie, 104, Humber, 4.
Marie C., 111, Russell, 5.
Mooch Love, 111, Mountain, 6.
All Amies, 107, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Charmingly, \$17.50; Joe's Sister, \$12.50; Dore, \$2.00.
Deuxième course, 64 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Kingling II, 116, Pitz, 1.
Kestrel, 105, Gross, 2.
Athena, 104, Pitz, 3.
Ward, 109, Gaudet, 4.
Léopoldine, 104, Hopkins, 5.
First Blaze, 106, Bloom, 6.
Coincidence, 104, Mountain, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$13.50; Kestrel, \$12.50; Athena, \$2.00.
Troisième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Vard, 105, Gross, 1.
Skeets, 112, Denier, 2.
Léo, 106, Pitz, 3.
Shadrach, 114, Dunkinson, 4.
Famille, 105, Humber, 5.
Plammarion, 113, Russell, 6.
Ava Trovato, 109, Hulicott, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Vard, \$13.50; Skeets, \$12.50; Léo, \$2.00.
Quatrième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Rematille, 112, Gaudet, 1.
Little Alta, 112, Denier, 2.
Golden List, 113, O'Brien, 3.
Moller, 113, N. Taylor, 4.
Parcel Post, 112, Nolan, 5.
Filly Delphia, 108, Pitz, 6.
Minstra, 108, McCloskey, 7.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Kingling II, \$17.50; Rematille, \$12.50; Little Alta, \$2.00.
Cinquième course, environ 5 furlongs, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Wall Street, 110, Mountain, 1.
Jay Thummler, 112, Hopkins, 2.
Mico Girl, 112, Gross, 3.
Signorette, 106, Bloom, 4.
Paymaster, 110, Gross, 5.
Thrill, 111, N. Taylor, 6.
Leyla, 105, Nolan, 7.
Cheerful, 109, W. Taylor, 8.
Tanking, 104, Pitz, 9.
Tara, 112, Denier, 10.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Nadelwood (field), \$17.50; Wall Street, \$12.50; Jay Thummler, \$2.00.
Sixième course, 1 mille et 50 verges, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Bogart, 111, O'Brien, 1.
Noyes, 109, Humber, 2.
Early Morn, 112, Gaudet, 3.
Ester, 107, Gaudet, 4.
Harcourt, 110, Gross, 5.
Lark, 107, Mountain, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Bogart, \$17.50; Noyes, \$12.50; Early Morn, \$2.00.
Septième course, 1 1/16 milles, temps, 2:11-5, 49-5, 1:15-4-5, 1:21-1-5.
Electric, 111, O'Brien, 1.
Sultana, 110, Hopkins, 2.
Léopoldine, 104, Gross, 3.
Centauri, 112, Denier, 4.
Balfour, 112, Nolan, 5.
Quick Start, 110, Gaudet, 6.
\$2 au pari mutuel à rapporté: Harold, \$17.50; Electric, \$12.50; Sultana, \$2.00.

La Ligue de la Cité, soucieuse de continuer à offrir à ses nombreux clients, pour dimanche prochain, le 15 juillet, un programme d'une exceptionnelle valeur, leur propose de leur offrir à l'

L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

SON ROLE IMMENSE DANS NOTRE VIE NATIONALE

Le gérant des annonces de la "Dunlop Tire Rubber Co." fournit des faits et des chiffres intéressants concernant l'augmentation industrielle et le rôle qu'a joué le Caoutchouc—la contribution incidente de Dunlop—n'a que des paroles élogieuses pour les routes dans la Province de Québec.

M. Austin A. Briggs, le gérant des Annonces de la "Dunlop Rubber Company" de Toronto qui est un journaliste très connu et en même temps un collaborateur de *Magazines*, est en ville. M. Briggs est un Canadien au jugement juste et vif qui actuellement va faire un voyage dans l'Est du Canada dans l'intérêt de sa compagnie, mais au cours de route il a fait des constatations sur les conditions favorables qu'il a obtenues dans chaque endroit qu'il a visité, ce qui dénote chez lui de l'énergie et un grand esprit d'observation qui ne font qu'honorer la corporation dont il fait partie.

L'automne dernier M. Briggs fit un long voyage à travers le pays poussant même une pointe jusque dans l'Alaska et couvrait une distance de plus de 10,000 milles au total. M. Briggs était un des membres correspondants de *Magazines* de l'expédition J.-K. Cornwall qui se rendit dans les régions Arctiques en 1910.

Un éloge des routes de notre province

Au cours d'une récente visite qu'il faisait au bureau de la Dunlop Tire Company, rue Craig Ouest, dont le gérant local est M. A.-L. Bogart, le directeur de la publicité de cette importante firme accordait au représentant de la "Presse" une interview dans laquelle il résumait ses impressions d'un voyage en auto sur les routes de la province de Québec.

"Il me serait mal venu de ne pas faire l'éloge des routes de la province de Québec, a-t-il dit, après les avoir parcourues, les avoir croisées en tous sens."

La-dessus, M. Briggs d'ajouter qu'il n'hésite pas à déclarer que les routes de la province ont assurément pris le devant sur celles de toutes les diverses provinces de la Confédération.



M. AUSTIN A. BRIGGS, gérant de la Dunlop Rubber Company of Canada.

"La route Montréal-Québec offre à l'automobiliste aussi bien qu'à la traction hippomobile, d'incompréhensibles avantages, a-t-il dit, en traversant les villages échantillons qu'elle traverse mais aussi et surtout à cause de sa chaussée qui est admirable par sa solidité et son nivellement. J'ai parcouru nombre de régions dans l'Est et dans l'Ouest du pays. Il n'en est pas, à l'exception de la Victoria peut-être, qui lui soient semblables. Je n'ai pas besoin certes de décider de certifier à votre province qui se suffit à elle-même et donne aux autres provinces une belle et admirable leçon dans le tracé, la création et la construction des routes." M. Briggs a ajouté qu'il y avait peut-être, si l'on fait une critique sévère de la route, un point faible quelque part. C'est quand il faut traverser en bas à Batiscan... Mais le gouvernement provincial saura bien un jour faire disparaître cette anomalie dans la construction d'un pont. Mais ici comme ailleurs, le touriste y trouvera un certain pittoresque. M. Briggs ne tarit pas d'éloges non plus en parlant de la route d'Edouard VII qui offre au touriste une somme égale d'attrait. M. A.-L. Bogart, gérant de la succursale de Montréal confirmera en tous points les avantages de M. Briggs sur l'état des routes de la Province et surtout il considère que la route Montréal-Québec est un modèle de chemin que tous les gouvernements provinciaux devraient venir en prendre modèle.

Le représentant de la "Presse" questionna M. Briggs au sujet des possibilités et de l'agrandissement des opérations de la Compagnie Dunlop.

"D'ici la fin de l'année la compagnie Dunlop est le pionnier de l'industrie des pneus au Canada!" "C'est exactement cela," répondit M. Briggs. "Nous fabriquons notre premier pneu de bicyclette en 1894 et, comme la plupart des entreprises commerciales, nous commençâmes très modestement et notre fabrication s'étendit au fur et à mesure que le pays s'agrandissait. Une des choses qui m'intéressent au plus haut degré, quand j'étudie l'histoire des exploits de la compagnie Dunlop, c'est de constater que, longtemps avant que la compagnie eût une usine elle possédait une manière de vendre qui peut se traduire, en quelques mots significatifs, par la fabrication de bons produits et faisons-nous une réputation im-

perissable". C'est évidemment une grande gloire de penser à ces jours d'antan quand tout le personnel ne comprenait que quelques employés et qu'à l'heure d'aujourd'hui la compagnie possède quatorze succursales magnifiquement équipées qui sont situées dans les villes suivantes: Halifax, Saint-Jean, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria, ainsi qu'un grand nombre de bureaux de districts et approximativement 10,000 représentants dans tout le Canada."

L'idée de la pièce de monnaie.

"Naturellement, quand le peuple pense au nom de Dunlop, ce qui vient tout d'abord à son idée, c'est le représentant de la "Presse" ce sont les "deux mains". Est-il vrai qu'en suivant la politique d'originalité représentée par les "mains" votre compagnie a, sans le savoir, obligé le gouvernement à édicter un statut spécial sur l'annone?"

"Ce à quoi vous référez c'est à la pièce employée il y a quelques années par la compagnie Dunlop. Nous avons eu l'idée de répandre un certain nombre de pièces avec l'empreinte de notre marque de commerce. Dès qu'une pièce était retournée par son heureux possesseur, il recevait un récompte. L'idée a été créée et a eu un grand intérêt dans ce temps, que le gouvernement canadien s'est vu dans l'obligation de mettre un frein; une loi défend maintenant la réalisation de toute idée à peu près semblable pour l'avenir. Pour vous démontrer quel effet sur les esprits, les deux mains "ont causé", qu'il nous suffise de dire que huit ans plus tard la compagnie Dunlop recevait une lettre d'un homme d'une petite ville de la province de Québec, accompagnée d'une pièce de monnaie de cinq cents. Il voulait savoir si l'argent nous appartenait."

"Vous pouvez facilement vous imaginer la grandeur des mains sur une pièce de cinq cents. Ce qu'il y a de plus remarquable encore c'est que l'homme qui a trouvé cette pièce demeure dans un district où nous n'annonçons pas directement, il se vante de plus que la marque voulait dire et à qui elle appartenait."

Extension de notre marque de commerce. "Pendant que nous en sommes sur ce sujet, il ne peut-être pas inopportun de noter qu'originellement les deux mains étaient accompagnées de l'inscription suivante:

"Ce sont là les seuls outils dont vous aurez besoin", l'idée principale était de créer un pneu de bicyclette qui se démonterait rapidement. Après plusieurs années d'efforts pour la populariser au Canada jusqu'à ce que cette marque devienne la plus connue dans le pays, l'industrie du pneu a prospéré, comme preuve on n'a qu'à noter le fait en passant du très grand nombre de voitures, automobiles, camions, motos, motocyclettes qui est répandu dans le pays."

La marque de commerce devait aussi être répandue non seulement par la traction hippomobile, mais encore parce que la Compagnie Dunlop fabriquait aussi ce qui est connu comme les "produits mécaniques" du caoutchouc, tels que: courroies en caoutchouc, tuyaux en caoutchouc, embûches en caoutchouc. Pour résumer on peut dire que la compagnie Dunlop fabrique de tous les articles en caoutchouc sur le marché."

Association de vingt-trois ans.

"Évidemment, le signe des "Deux mains" portant le signe original n'eut aucune influence sur la partie mécanique des affaires, mais la marque des "Deux mains", avec l'idée d'association qui date de vingt-trois années, est devenue synonyme de qualité, modèle et au point de vue des affaires elle est une indication de la confiance à cause de son caractère unique."

"Par conséquent la phrase: "Ce sont les seuls outils dont vous avez besoin", fut changée en "marque de qualité". Alors les "Deux mains" et la phrase furent immédiatement enlaidies et remplacées par le pneu Dunlop pour automobiles, des pneus de camions et de tout autre article individuel qui était susceptible d'être annoncé."

"Dunlop" étant un mot enregistré au Canada et les "Deux Mains" une marque de commerce enregistrée, cela donne à la compagnie la force d'une double marque de commerce."

Le retour au cyclisme.

La mention de la recrudescence du bicyclette résultant d'une exclamation enthousiaste de la part de M. Briggs.

"Aucun autre sport dans l'histoire du monde", dit-il, "n'a pris une telle place parmi un si grand nombre de gens simultanément que le cyclisme. Ceci est une grosse affirmation, mais ceux qui ont vécu les nombreuses saisons de sport depuis 1894, ou qui se sont tenus en rapport direct avec les différentes innovations sportives de temps à autre, nous confirmeront, nous en sommes certains dans les déclarations ci-dessus."

Histoire des Pneus de Bicyclette.

"J. B. Dunlop a inventé les pneumatiques pour bicyclette en 1888 et comme nous l'avons dit plus haut, ce fut en 1894 que la compagnie Dunlop commença à fabriquer des pneus de bicyclette au Cana-

da. Cet événement est probablement la chose la plus remarquable dans toute l'histoire des pneus qui suivit, car les succès de la motocyclisme et de l'automobile ont été grandement basés sur le succès du pneu pneumatique de bicyclette, qui, dans leur cas, naturellement, ne furent d'abord qu'un agrandissement du pneu de bicyclette Dunlop."

"Vous avez probablement remarqué que, dans nos annonces, nous nous servons de la phrase: "Si ce n'est pas un Dunlop, c'est une imitation". Ceci est pour référer aux produits qui nous arrivent communément et qui sont vendus sous le nom de Dunlop. Huit pour cent des pneus de bicyclette en usage au Canada sont des Dunlop."

La Fameuse Course Dunlop.

M. Briggs continua: "Naturellement, on ne peut parler d'une façon complète des bicyclettes sans parler de la Course pour le Trophée Dunlop, qui, sans aucun doute, plus qu'importe quel autre simple facteur, a tenu vivant le sport de bicyclette. De tous les grands succès sportifs de 1899, le Dunlop seul est demeuré. Il a continuélement couru depuis vingt-cinq ans. La toute première course, en 1894, fut lieu au milieu d'un grand enthousiasme. L'excitation monta si haut, quand les résultats furent annoncés, que les perdants du concours portèrent la chaise en cour pour renverser la décision des juges de la course. La cour maintint la décision des juges de la course. Cette décision fit naître la fameuse phrase: "Did McCarthy turn the Barrel", à laquelle le poète consacra sa muse."

"En plus de l'événement noté ci-dessus, les deux plus grands succès en rapport avec la course pour le Trophée Dunlop, ont été tout d'abord, en 1892, quand, devant des milliers de personnes, la compagnie Dunlop produisit le premier bicyclette à pneu, et le premier auto jamais vu au Canada sur une piste en même temps, et, deuxièmement, en 1915, quand une immense réunion fut tenue devant des milliers de personnes, à l'occasion d'une course de voitures, la compagnie Dunlop payant toutes les dépenses."

Pour remplacer le Cuir.

Le représentant de Dunlop fut ensuite interrogé à propos des conversations que l'on entend communément que le cuir est une chose qui n'a jamais le caoutchouc en lumière. Il répondit: "Il n'est pas nécessaire de faire ressortir que le cuir est plus rare même qu'il y a la guerre. Cette condition a été au bénéfice immédiat de deux portions de l'industrie du caoutchouc—les courroies de caoutchouc et les semelles "Acme". Vous avez probablement vu quelques-unes de nos annonces concernant "Acme"—"La Semelle Perfection". Ce produit, qui surpasse et remplace le cuir, se fait connaître rapidement, et, sans aucun doute, sera adopté par le peuple sur une grande échelle."

Pourquoi le peuple, d'accord avec le gouvernement qui demande d'épargner, n'épargnerait-il pas sur ses semelles de chaussures, aussi bien que sur les articles de ménage? Naturellement, aussi, les conditions qui gouvernent le marché du cuir popularisera plus tard les talons de caoutchouc, bien que les talons Dunlop aient été acceptés comme type depuis plus de dix ans. De fait, la demande pour les Talons "Peerless" de Dunlop est presque phénoménale."

L'importance des Affaires en fait de caoutchouc.

M. Briggs, maintenant, donne au reporter de la "Presse" un exposé complet sur les produits mécaniques de caoutchouc. Il montre que la compagnie Dunlop a un crédit des ventes de dizaines de millions de courroies vendus pour l'élevation, transports de sable, graviers, charbon et minéral, dans toute la province. Ceci est en plus des nombreux milliers de pieds de courroies vendus pour différentes autres fins. A un immense éleveur la compagnie a fourni des courroies mesurant une longueur de plus de deux milles et pesant trente-deux tonnes. En une autre occasion elle envoya à un des plus grands systèmes de transport et d'élevage au monde des courroies qui formaient une pesant de plus de cinquante tonnes."

Solidité des Courroies.

Portant approximativement un demi-million de tonnes de gravier et de rocs destructifs et un million de tonnes de charbon, c'est certainement une grosse épreuve d'endurance de courroie. Ce sont là les deux records respectifs que deux courroies à convoyeurs ont à leur crédit depuis qu'elles sont installées."

Un mille de courroie.

Il n'y a pas très longtemps, non plus qu'il y a des plus gros moulins à scie dans les provinces maritimes fut entièrement équipé avec les courroies "Gibber" de Dunlop, approximativement un mille en longueur. Plus des deux-tiers de cette courroie furent envoyés directement par express des quartiers généraux de la compagnie à Saint-Jean le même jour que la commande fut reçue. Les propriétaires du moulin en question se servent de la même marque de courroie dans pas moins de quatre autres moulins, sous leur contrôle."

Il est un fait remarquable que le gouvernement canadien — et le gouvernement américain — ont

Suprématie des boyaux d'arrosage en caoutchouc.

Il y a peu de municipalités en Canada dans lesquelles les boyaux d'arrosage de Dunlop ne sont pas actuellement reconnus comme le médium le plus efficace pour combattre les incendies. C'est une grande fierté pour la compagnie que de voir ses produits servir de garde tous les jours à des vies inestimables et à des valeurs de millions de dollars de propriétés."

Des milliers de pieds d'autres boyaux pour toutes sortes d'usages sont fabriqués tous les jours aux usines de Dunlop. Des boyaux à vapeur, pour freins à air, pour tendre et pour eau, en énormes quantités ont été et sont fournis à pratiquement tous les chemins de fer ayant leur bureau ou opérant au Canada. D'immenses manches de drainage, dans lesquels plusieurs hommes pourraient trouver place en même temps sont en commission sur plusieurs grosses dragues."

Les "Underwriters" donnent leur approbation.

Dans les boyaux pour moulins ou pour la garolage la compagnie a un beaucoup de succès et a été autorisée par les "Underwriters' Laboratories Inc.", de Chicago, de fabriquer les boyaux à incendie pour les moulins. Dunlop Underwriters a été et est toujours en commission sur plusieurs grosses dragues."

Les emplâtres caoutchoutés indispensables.

Il y a très peu de personnes qui ne pensent que si tous les emplâtres étaient retirés de la fabrique et qu'on ne pourrait s'en procurer d'autres, la fermeture en serait le résultat inévitable. Partout où il y a un emplâtre de caoutchouc, les emplâtres caoutchoutés sont des choses nécessaires de manière à tenir les roues de l'industrie en marche à leur maximum de capacité et de leur efficacité. Les emplâtres "Sunset" rouges, de Dunlop et les "Globe" en spirales, font partie de pratiquement tous les centres d'affaires à travers tout le Canada. Par conséquent, dans les grosses industries d'acier où les conditions anormales demandent un service superbe—tel qu'une pression de vapeur de 175 lbs—ils se montrent à la hauteur de la réputation générale des produits Dunlop."

Les tuelles en caoutchouc en demande.

Dans les hôpitaux, les tuelles Dunlop sont de plus en plus en grande faveur. Particulièrement dans ces cas où les courroies sont nécessaires, qu'elles assurent le bruit et qu'elles possèdent des qualités sanitaires. Les libraières, les banques et les écoles aussi en ont beaucoup. Ils réalisent, en nombre, des jours grossissant, leurs qualités sans parallèle. Les chemins de fer ont trouvé, il y a longtemps, ces tuelles indispensables pour l'usage des chars à bras, des chariots, des aléas et les plateformes de leurs chars. En conséquence, plusieurs milliers de verges carrées de tuelles Dunlop ont été employées dans les wagons appartenant à pratiquement toutes les plus grandes compagnies de chemins de fer au Canada. Les vaisseaux l'emploient aussi avec profit."

Les théâtres emploient les tapis en caoutchouc.

Les endroits les plus en vogue des planchers des entrées de théâtres sont occupés par les tapis en caoutchouc Dunlop. Plusieurs établissements commerciaux se tiennent à la hauteur des temps actuels et modernes en installant ces tapis."

Les caoutchoucs pour voitures encore employés.

Questionné sur l'influence de l'automobile sur la demande de caoutchouc pour voitures—une des choses les plus intéressantes par la manufacture—M. Briggs répondit: "Contrairement à l'impression générale, il n'y a pas de réduction en "écoulement" dans les caoutchoucs pour voitures en rapport de la popularité générale dont jouit l'automobile. Dans les plus grandes villes, particulièrement dans la province de Québec et les provinces maritimes, de grandes quantités de caoutchouc pour voitures sont employées annuellement. Le fait que la majorité des voitures du Dominion ont trouvé avantageux à Dunlop comme l'équipement modèle sur les véhicules faits par eux, parle par lui-même."

L'augmentation des Camions Autos.

M. Briggs montra clairement qu'il ne prit pas longtemps au camion auto pour devenir populaire comme moyen efficace de transport commercial, juste comme il s'est prouvé un moyen de grande valeur à la guerre. Les deux types principaux de camion solides de camion auto en faveur actuellement, sont représentés par le Dunlop pressé en place et le Dunlop mobile — l'un pour être en usage dans les grandes villes où les outillages pour attacher et enlever à la portée de l'autre pour être en usage dans les villes plus petites et les villages, parce qu'il est facile à poser ou à enlever par une mécanique sans avoir besoin de recourir à l'aide de machines spéciales."

Fait remarquable.

Il est un fait remarquable que le gouvernement canadien — et le gouvernement américain — ont

adopté comme type d'équipement pour tous les camions de guerre le type mobile de pneus solides de camion-automobile, et c'est justement le type que la compagnie Dunlop a été la première à fabriquer au Canada et a vendu à un cercle de clients toujours s'agrandissant chaque année.

Facteurs de succès.

La discussion venant alors sur la manufacture Dunlop elle-même, notre visiteur eut beaucoup de choses à noter. Il semble que, s'efforçant toujours d'améliorer et de se tenir à la hauteur des temps, la compagnie maintient toujours un grand bureau d'expérimentations qui dévoue son attention à perfectionner les lignes établies, à en créer de nouvelles et dans les deux départements son succès a été remarquable. Un des facteurs les plus importants responsable pour la croissance rapide mais solide de la compagnie Dunlop est le contrôle absolu du procédé. Breveté Doughty qui, on le proclame, est la méthode la plus exclusive et la plus efficace de faire des pneus de haute classe pour bicyclette et des chambres à air pour tout objet. D'autres inventions et améliorations notables qui sont associées à la compagnie Dunlop sont le principe des pneus pneumatiques, le principe des parois droites, le principe de l'enlèvement rapide et le pneu scientifiquement construit antidérapant."

Sollicitude pour les employés.

Dès le début, la compagnie Dunlop a eu de la sollicitude pour ses employés et l'une de ses organisations variées est une société de secours mutuels. Une autre est l'association athlétique des amateurs. Il y a quelques années, la compagnie mit à la disposition de l'athlétisme, de façon à ce que les employés puissent profiter des sports, comme par exemple le "soccer", etc., pussent fonctionner sans avoir à rencontrer les difficultés ordinaires pour se procurer des vêtements de sport. Plus récemment après l'appel en faveur d'une plus grande production de denrées la compagnie offrit immédiatement aux employés un prêt d'urgence pour leur propre usage et pour la culture de tout ce qui leur plairait. Chaque année, l'idée a acquis une popularité de plus en plus grande et en 1917 plus de cinquante employés ont pour cet environ sur l'année dernière. La compagnie a aussi arrangé des quartiers spéciaux pour les repas avec tout le confort et la commodité du personnel de la manufacture et l'on fournit gratuitement le café pour les jours de travail. Un autre département du service des repas fournit le dîner du midi à moins que le coût pour le personnel du bureau."

L'historique des pneus.

En conclusion, M. Briggs fait cette remarque: "Je crois que le Canada commercial n'a pas de plus grand historique que l'accroissement de l'automobile et conséquemment de l'augmentation de l'usage du pneu. Il y a sept ans, le nombre des autos par tout le Canada n'était pas de moitié aussi considérable que le nombre d'autos en usage aujourd'hui dans la province d'Ontario seulement. Si nous retournons en arrière de quelques années, nous voyons qu'en Ontario on marchait de l'avant plus que chez nous dans la fabrication du pneu de l'automobile. Le transport par rail, par express, par avions à chevaux, par voie fluviale ou par véhicules moteurs; tous ces moyens sont nécessaires pour faire la livraison des pneus Dunlop "Traction Thread" et "Special" à la grande masse d'automobilistes dans les différentes parties du Canada qui n'accepteront pas une valeur moindre que celle qui est offerte dans les "pneus plus en vogue de toute l'Amérique".

Le triomphe du pneu.

En dépit du fait que jamais nous n'avons rien négligé, en ce qui se rapporte à l'adoption des améliorations — et nous augmentons notre personnel tous les jours — il y a actuellement une demande continue de tous les points du pays, d'envoyer immédiatement des pneus d'autos. Nous sommes convaincus d'une chose, c'est que les "Traction Thread Auto Tires" détiennent un record, celui d'avoir fait, de Halifax à Vancouver, un trajet en 49 jours, dont 41 furent employés exclusivement à la course."

La fabrication de la chambre à air est tout un art.

Naturellement nous connaissons les chambres à air employées dans les pneus d'automobile. Vous ne vous imaginez pas cependant que dix-neuf opérations différentes et distinctes trouvent place dans la fabrication des produits Dunlop. Et ce qu'il y a de plus important c'est que les chambres à air Dunlop sont les seules faites par un procédé exclusif et breveté qui assure l'uniformité absolue dans l'épaisseur et dans la pesanteur."

L'équité des prix.

Laissez-moi vous dire, comme argument finit dit M. Briggs, qu'il n'y a qu'un moyen de réussir dans la fabrication des pneus, c'est de faire et de bien faire. Je parle au nom de toutes les compagnies de caoutchouc. Savez-vous que de 1911 à 1914, les prix n'ont été qu'en descendant? L'honnêteté de la fabrication des articles en caoutchouc demande que du moment que les prix du caoutchouc brut tombent d'une manière appréciable, le prix des pneus, au public, doit aussi tomber."

De sorte que s'il y a une chose dont le public acheteur de pneus doit être sûr, c'est bien celle-ci: Aucun contrôleur des prix de pneus n'est nécessaire. Le marché du caoutchouc brut, à des milliers de milles de distance, fait le contrôle."

UN CONFRERE AMERICAIN NOUS VENGE

Le "Boston Globe" prend la défense des Canadiens-français contre les fanatiques qui les injurient.

L'ŒUVRE DU CANADA

Il n'y a pas d'injures qui n'aient été publiées à l'adresse des Canadiens-français, par les journaux canadiens d'Ontario, et aussi, malheureusement, par quelques confrères de la province de Québec qui semblent, tout-à-coup, avoir "perdu la boule" depuis qu'il est question de conscription. En puisant à cette source empoisonnée, certains journaux américains mêmes, n'ont pas manqué de nous vilipender, comprenant mal, ou ne comprenant pas du tout, le sentiment véritable qui anime la population canadienne-française, en cette heure solennelle surtout, où les libertés constitutionnelles qui l'ont protégée jusqu'ici et qui sont comme la garantie de sa fidélité, de sa loyauté à l'Empire britannique, sont en danger. D'autres sentiments aussi ont été ignorés que le "Boston Globe", plus soucieux de la vérité et de la justice, analyse, dans un article en date du 7 juillet dernier et dont nous sommes heureux de reproduire quelques passages.

Parlant de la mesure de conscription, le "Boston Globe" signale l'opposition sur le principe d'une conscription populaire avant son adoption, comme en Australie, où d'ailleurs, les conscriptionnistes ont été battus; puis il ajoute en commentaires: "Il est probable que le Canada ne serait pas trouvé en face de cette vilaine mesure, si la campagne de recrutement dans la province de Québec n'avait pas été aussi complètement sabotée. L'on n'avait pas stimulé les animosités de race au lieu de les apaiser. Toutes les erreurs commises par les officiers recrutés anglais en Irlande ont été répétées dans le Canada-français et avec le même triste résultat."

"On n'a même pas permis aux régiments canadiens-français qui ont

été recrutés d'aller au front comme unités distinctives; on les a dispersés dans d'autres régiments. L'un de ces régiments au lieu d'être envoyé au front fut envoyé tenir garnison aux Bermudes, puis disloqué avant que les hommes fussent finalement envoyés en France."

"En somme, le Canada s'est montré tout à fait splendide dans cette guerre. Non seulement il a levé une armée beaucoup plus nombreuse, proportionnellement, que celle que nous comptons nous-mêmes lever; mais ses troupes ont acquis une gloire impérissable sur les champs de bataille. Il est malheureux que la conscription soit devenue nécessaire."

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

Une Nouvelle Favorite

D'une Saveur Nouvelle

Même qualité Wrigley

Aussi bonne que tentante!

Wrigley's Juicy Fruit Chewing Gum

THE FLAVOUR LASTS

Wrigley's Spearmint

Wrigley's Doublemint

Wrigley's Peppermint

FABRICATION CANADIENNE

Empaquetage hermetique—Conservation parfaite!

Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure

Wrigley's Juicy Fruit Chewing Gum

THE FLAVOUR LASTS

Wrigley's Spearmint

Wrigley's Doublemint

Wrigley's Peppermint

FABRICATION CANADIENNE

Empaquetage hermetique—Conservation parfaite!

Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure

Wrigley's Juicy Fruit Chewing Gum

THE FLAVOUR LASTS

Wrigley's Spearmint

Wrigley's Doublemint

Wrigley's Peppermint

FABRICATION CANADIENNE

Empaquetage hermetique—Conservation parfaite!

Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure

Wrigley's Juicy Fruit Chewing Gum

THE FLAVOUR LASTS

Wrigley's Spearmint

Wrigley's Doublemint

Wrigley's Peppermint

FABRICATION CANADIENNE

Empaquetage hermetique—Conservation parfaite!

Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure

Wrigley's Juicy Fruit Chewing Gum

THE FLAVOUR LASTS

Wrigley's Spearmint

Wrigley's Doublemint

Wrigley's Peppermint

FABRICATION CANADIENNE

Empaquetage hermetique—Conservation parfaite!

Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure

Wrigley's Juicy Fruit Chewing Gum

THE FLAVOUR LASTS

Wrigley's Spearmint

Wrigley's Doublemint

Wrigley's Peppermint

FABRICATION CANADIENNE

Empaquetage hermetique—Conservation parfaite!

Mâchez-en après chaque repas

Sa Saveur Dure

